N° 11304. — XXXVIIme Année. 4 — 5c. Le Numéro 5c. — Mardi 2 Octobre 1917.

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 12.60
Six mois . . . . . » 6.30
Trois mois . . . . . » 3.15
Pour l'Etranger
1 an, Fr. 30.—; 6 mois, Fr. 15.—
3 mois, Fr. 7.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . . 10 cts. la ligne
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . 15 » »
Suisse . . . . . 20 » »
Minimum . . . . fr. 1.—
Réclame . . . . . 60 cts. la ligne
» placement spécial 75 » »

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.
LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1. LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18. AU LOCLE

BULLETIN

Deux Républiques

La Chaux-de-Fonds, le 2 octobre.

La Russie, la plus jeune, et les Etats-Unis, la plus ancienne des grandes républiques, qui n'ont de commun que le titre, présentent le plus frappant contraste dans la façon de comprendre le problème de vie ou de mort posé par la guerre et d'en hâter la solution.

Fondée par les descendants puritains de Cromwell, la République de Washington, à la tête de la civilisation industrielle, n'est pas plus tourmentée que la république russe, d'un appétit présent de conquête territoriale. Elle ne s'est pas laissé entraîner à la course aux armements que l'Allemagne imposait à l'Europe. De la guerre européenne elle tirait des bénéfices incalculables. Elle a fini par entrer dans le cercle des belligérants, avec un zèle, une ardeur de prosélytisme qui a surpris tout le monde. La dictature morale du président Wilson s'exerce sans qu'elle rencontre l'ombre d'une résistance. Les querelles politiques entre républicains et démocratiques se sont aussi apaisées. Ce peuple de « business men », de banquiers, de commerçants, d'industriels, de spéculateurs, le moins militariste qui soit, a déjà fourni un million de volontaires. La conscription établie pour la première fois fonctionne avec une régularité parfaite. Des camps vastes comme des villes, d'immenses usines de guerre surgissent par enchantement. Dans leur voisinage, le double poison de l'alcool et de la propagande germanophile a été aussitôt supprimé. Ces « heureux du Monde », tels que nous les a dépeints Mme Edith Wharton, ces amoureux de la vie se préparent joyeusement à la prodiguer dans les combats comme on jette une fleur.

Sans doute la république américaine avait à venger des attentats et des affronts devant lesquels son gouvernement montrait au début une patience et une circonspection qu'on était tenté de prendre pour de la pusillanimité. Elle pouvait les punir à moins de frais. Ce n'est point par pur donquichottisme qu'elle offre à pleines mains ses citoyens et ses dollars au Moloch sanglant. Ce peuple, avide de résultats pratiques, a compris enfin l'urgence de mettre à la raison cette race teutonne, instrument docile d'une caste orgueilleuse et barbare dont les jours sont comptés. Il n'est pas de meilleur signe de maturité politique que de sacrifier le présent à l'avenir, à la paix, à l'indépendance et au salut du monde.

Quel autre spectacle nous donne la malheureuse Russie ! Ses tsars l'avaient faite puissante et redoutable : sa prépondérance future semblait si assurée, que Napoléon qu'elle avait vaincu, prédisait qu'au bout d'un siècle « l'Europe serait cosaque ». Caractère faible et obstiné, Nicolas II, soumis à une femme malade, à un moine imposteur, à des ministres traîtres à leur patrie, avait méconnu tout le long de son règne ce principe vital que les gouvernements doivent suivre pas à pas la marche incessante de la société : s'ils retardent sur elle, s'ils prétendent l'immobiliser, de même que s'ils la devancent, ils courent à l'abîme.

L'édifice vermoulu et pourri du tsarisme s'est effondré en pleine guerre. Les méfaits d'une révolution correspondent au degré du mauvais gouvernement qui l'a précédée. De la soumission absolue le peuple russe est passé à la licence sans bornes et sans frein. Ce n'est pas sous le despotisme qu'on peut apprendre l'usage de la liberté. Le pouvoir vacant ne trouvait pour l'occuper aucune classe organisée. Il tombait entre les mains des révolutionnaires professionnels, juifs du type international, socialistes, syndicalistes, anarchistes, intellectuels déracinés, victimes de l'ancien régime qui traitait ses adversaires politiques en criminels, échappés pour la plupart des bagnes sibériens ou des misères de l'exil. Déchirés en sectes rivales, habitués à régénérer le monde par des articles, des discours et de complots, ils s'inspiraient de théories contradictoires.

Les uns qui s'adressaient à soixante-dix millions de paysans russes à demi-affamés, s'étaient servi, pour leur propagande incendiaire, des brochures de Tolstoï, le Rousseau slave, pénétré comme son maître, de la bonté naturelle de l'homme simple et ignorant, apôtre de l'égalité dans la pauvreté, prêchant l'abolition de la propriété, du gouvernement, de l'armée, de toute répression, le retour à l'innocence ascétique de la vie rurale. — Les disciples fanatiques de Karl Marx appellent au contraire les cinq millions d'ouvriers enrégimentés dans les ateliers et les usines à la conquête commune de toutes les richesses, par la guerre des classes substituée à la guerre entre les nations. Ils se flattent de donner à l'Europe le signal de la révolution universelle et d'établir sur la ruine de l'impérialisme capitaliste, l'impérialisme prolétarien, la dictature du prolétariat.

L'absurdité dans les théories conduit fatalement à des atrocités dans la pratique. Les soldats dans les armées, les travailleurs dans les usines prétendaient commander à leurs chefs; ils appliquaient le décret d'abolition de la peine de mort par le massacre de leurs officiers et de leurs ingénieurs. Les paysans s'emparaient des terres, refusaient les impôts et commençaient la jacquerie. Les sectes se combattaient à main armée; des troupes fraternisaient avec les Allemands, qui en profitèrent pour repérer leurs positions, les sectes se combattaient dans la rue. La défaite, la menace de démembrement, la famine, la ruine des finances, l'anarchie générale, tels ont été les premiers fruits de la Révolution. Les nouveaux maîtres croyaient qu'ils allaient avancer l'heure de la paix européenne, ils n'ont fait que la retarder, en apportant aux empires de ruse et de proie le plus pressant secours.

La Russie est le pays des surprises, de même que l'âme russe est le théâtre de tous les contrastes. Les amis de la Russie font les vœux les plus ardents pour qu'elle se ressaisisse, pour que les classes et les partis comprennent la nécessité de s'unir, pour qu'il s'y rencontre un homme de la trempe de Pierre-le-Grand ou de la Grande Catherine, un Kerenski ou tout autre, socialiste ou cadet, quelle qu'en soit l'étiquette, mais armé d'un pouvoir irrésistible au service d'une volonté de fer, capable de surmonter les obstacles presque surhumains, de détourner le péril suprême. Il sera conjuré en partie grâce au secours de la démocratie américaine, aidée par la vaillance et la ténacité des soldats de la Marne, d'Ypres, de Verdun, de l'Isonzo. Ceci, espérons-le, sauvera cela.

L'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Bismarck et la France

Bismarck a-t-il jamais songé sincèrement à essayer de donner aux relations de la France et et de l'Allemagne le caractère d'une véritable garantie pour le maintien de la paix européenne? M. Ernest Daudet étudie cette question dans le « Correspondant », à propos de la mission du comte de Saint-Vallier, et il éclaire son travail de nombreuses citations inédites. Le comte de Saint-Vallier fut nommé ambassadeur de France à Berlin en 1878 après le rappel de M. de Gontaut, dont les relations avec le chancelier en étaient arrivées à un caractère d'extrême tension. Il fut fort bien accueilli à la Wilhelmstrasse, où le secrétaire d'Etat, qui était alors le comte de Bülow, lui affirma qu'il représentait une politique « conforme aux vues pacifiques et amicales du gouvernement allemand à l'égard de la France ». L'empereur Guillaume et le prince de Bismarck ne lui marquèrent pas moins de cordialité, et ils s'appliquèrent à lui donner une preuve de bienveillance. L'Allemagne avait refusé de participer à l'exposition universelle qui devait s'ouvrir à Paris en 1878, mais M. de Saint-Vallier obtint son concours à l'exposition des beaux-arts par l'envoi d'œuvres de peinture et de statuaire de ses musées et de ses collections. L'ambassadeur de France put croire un instant que, selon le mot de M. de Bülow, un «âge d'or» allait s'ouvrir pour les relations franco-allemandes.

Seulement, tout de suite il se rendit compte qu'il y avait des ombres au tableau. Une ambassade marocaine s'étant rendue à Berlin, on lui fit un accueil tel qu'on s'inquiéta à Paris, où l'on se demandait si l'Allemagne ne cherchait pas à obtenir un port sur la côte du Maroc. Le comte de Saint-Vallier, tout en croyant que Berlin n'avait pas un objectif immédiat, n'en disconvint pas et fut d'avis qu'il fallait veiller sur les faits et gestes des Allemands et des Marocains. Bismarck pensait alors que l'Allemagne ne pouvait prendre pied au Maroc sans entrer en conflit avec l'Espagne, mais il poussait vivement la France à s'établir en Tunisie. Faisant allusion au mauvais vouloir du bey de Tunis à l'égard de la France, le chancelier déclara un jour à Waddington et à Saint-Vallier: «C'est une terre vous appartenant de droit. Elle doit vous revenir tôt ou tard. Sa possession sera la sauvegarde de votre sécurité dans votre colonie algérienne et de votre influence dans le bassin de la Méditerranée. Allez-y, vous ne m'y trouverez pas, et je me ferai un devoir de vous seconder à cet effet dans la mesure où je le pourrai. » Bismarck alla même jusqu'à dire aux plénipotentiaires anglais et italiens, à la conférence de Berlin : « Je crois d'avoir à vous prévenir que si la France jugeait à propos de s'emparer de la Tunisie, elle aurait l'appui de l'Allemagne. » En janvier 1879, le chancelier revint à la charge auprès de Saint-Vallier, qu'il avait invité à passer quelques jours auprès de lui, à Friedrichsruhe. Il lui répéta que « la poire tunisienne était mûre » et qu'il avait le désir de donner à la France des gages de bon vouloir dans les questions où il n'y avait pas d'intérêts allemands opposés aux intérêts français.

« Ce n'est que juste, car j'apprécie les efforts « que vous avez faits, lui (Waddington) et vous « pour apaiser les passions et ramener la sécu« rité et la confiance entre nos deux pays. Je « tiens trop à la paix pour ne pas apprécier la « valeur du service et je désire le reconnaître. « Je me félicite donc que l'affaire de Tunis me « donne l'occasion de vous déclarer que M. Wad« dington au ministère et vous ici vous êtes à « mes yeux des gages de paix et d'entente. Je « connais vos difficultés intérieures et je veux « vous aider à donner à votre opinion publique « des satisfactions nécessaires pour un grand « peuple qui a souffert et qui a besoin de sentir « qu'on le respecte à l'étranger. L'intérêt de ma « politique me commande d'ailleurs cette con« duite, car pas plus que l'empereur qui veut « mourir glorieux et tranquille, je ne me soucie « d'avoir encore en ma vie une autre guerre sur « les bras. Je ne veux plus d'annexions, je vous « l'ai déjà dit ; nous n'en avons fait que trop. Je « repousse donc les aventures et je tiens au cal« me et à la sécurité garantis par les rapports « amicaux. »

Et le chancelier y alla d'une véritable déclaration d'amitié pour la France, sur laquelle le comte de Saint-Vallier n'eut d'ailleurs garde de se méprendre.

« On a dit, continuait Bismarck, que j'étais «favorable à la république en France, parce que « j'y voyais une cause de faiblesse pour votre « pays. Le traître Arnim a voulu accréditer cet« te calomnie ; la vérité, c'est que la République « sage et modérée, comme vous l'avez en ce « moment, est à mes yeux une garantie de paix, « parce qu'elle n'a pas besoin de redorer dans le « creuset de la victoire le prestige indispensable « aux dynasties sans racine comme la dernière « que vous avez eue. Voilà pourquoi je souhaite « le maintien de la république en France ; voilà « pourquoi je suis prêt à vous seconder dans vos « entreprises non contraires à nos intérêts. Je « crois qu'il faut au peuple français des satisfac« tions d'amour-propre, et je désire vivement lui « voir obtenir celles qu'il peut rechercher dans « le bassin de la Méditerranée, sa sphère d'ex« pansion naturelle. Plus il aura de succès de ce « côté, moins il sera porté à faire valoir contre « nous des griefs et des douleurs, dont je ne dis« cute pas la légitimité, mais qu'il n'est pas en « notre pouvoir d'apaiser. »

M. Ernest Daudet constate qu'en réalité les confidents de Bismarck savaient que le chancelier faisait un autre calcul : selon lui, la France républicaine ne devait pas trouver d'alliances en Europe, et sans alliances, croyait-il, elle ne pourrait entreprendre une guerre de revanche. En cela, comme en beaucoup d'autres choses, Bismarck se trompait et les évènements ont démontré que la République n'a affaibli à aucun moment la puissance de rayonnement et d'attirance de la France dans le monde.

Une enquête féministe

à La Chaux-de-Fonds

(Voir l'« Impartial » des 25 et 27 septembre)

III

Si maintenant nous examinons ensemble les réponses négatives obtenues, nous verrons qu'elles ont été dictées par le sentiment naturel de protection, un bon mouvement du cœur et le très réel souci d'épargner des épreuves à la femme. Nous les en remercions, mais nous demeurons persuadés que le bon cœur et la générosité l'ont emporté sur la logique.

1. « *Non. — Parce que qui dit vote des femmes, dit obligation pour elles de s'occuper de politique. J'ai une femme que j'estime trop pour l'engager dans cette voie; elle m'approuve...* »

Y aurait-il obligation de s'occuper de politique ? Aucunement; pas plus qu'il n'y a obligation pour le citoyen. Puis, ce qui est assez singulier, c'est que l'homme ne s'estime pas trop lui-même, pour s'engager dans cette voie qu'il réprouve.

2. « *Non. — Un proverbe dit : la politique est une invention du diable.* »

Pourquoi donc les hommes ont-ils fait cette invention du diable ? Ne se pourrait-il pas que les femmes en s'y mêlant l'angélisent ?...

Le même : « *Le rôle de la femme se trouve dans son intérieur, élever nos filles pour en faire de bonnes ménagères, gardiennes des joies pures du foyer. Il y a assez d'hommes qui s'avilissent par amour de la politique, sans que les femmes s'en mêlent.* »

Il n'y a aucune nécessité de s'avilir. — De plus, nous mettons ici le doigt sur un des gros malentendus qui séparent superficiellement féministes et anti-féministes : Quelle personne de bon sens a jamais contesté que le rôle de la femme soit dans son foyer (pour celle qui en possède un!) et que le but de la mère soit d'élever ses enfants ?

Le féminisme travaille à réintégrer au foyer celles qui en sont chassées par la nécessité du pain quotidien, et vise à consolider ceux qui existent luttant contre le paupérisme, l'alcoolisme, la débauche, car un foyer heureux, c'est toute la vie d'une femme, et tous les foyers heureux, c'est le problème social résolu.

« *Je vois la femme à son foyer* », dit un troisième correspondant. Nous sommes donc d'accord, en pensant aux conductrices de tram, aux chauffeuses, aux mères ouvrières de la voirie et d'usine. « *Pour moi, les revendications féminines — il en est de fort justes — peuvent se résoudre en dehors du suffragisme.* »

Le droit pour la mère de conserver la vie de son enfant lui sera-t-il reconnu si elle ne le revendique pas et ne l'appuie pas par le vote ? Lui a-t-il été reconnu ?

4. « *L'ignoble spectacle de toutes les inepties que l'exercice du droit de vote fait commettre aux hommes me répugne trop pour que je désire le voir doublé. Les causes de ces débordements qui tiennent au caractère humain se retrouve dans le monde féminin aussi bien que dans le monde masculin, et elles ne manqueraient pas cas échéant de produire les mêmes effets.* »

Je le crois. J'ai de tout temps su que la femme ne vaut pas mieux que l'homme. Même il m'est parfois arrivé de me souvenir que l'Ecclésiaste avait « bien trouvé un homme entre mille, mais pas une femme entre elles toutes » et de le croire aussi. Mais si nous sommes aussi mauvais les uns que les autres, est-ce une raison pour ne permettre qu'aux uns de faire le mal? Un mal n'est souvent combattu efficacement que par un autre mal. Ainsi l'esprit masculin, qui est l'esprit de conquête et de lutte active (ceci n'est plus à démontrer !), ne peut être efficacément neutralisé dans ce qu'il a d'excessif et de funeste que par l'esprit féminin, esprit de conservation et de durée — lequel serait tout aussi funeste s'il était seul à l'œuvre. L'intelligence qui crée pour elle-même ne peut être salutairement équilibrée que par l'esprit d'amour qui crée pour les autres. Voilà, si nous voulons remonter aux sources mêmes de la vie. Je vous renvoie à Jean Finot : « Problèmes et préjugés de sexes ».

Un cinquième correspondant redoute l'éclosion des querelles de ménage le jour où la maman s'en ira déposer son bulletin dans l'urne, parce que les « *conceptions chez les femmes sont différentes de celles des hommes* ».

Eh oui ! heureusement. Nous faisons volontiers un peu plus de « sentiment ». Ne voyez-vous pas que c'est précisément ce qui manque dans notre vie de mercantile affairisme, d'égoïsme économique terre à terre ? Puis, j'ai quelquefois ouï parler de querelles conjugales. Je ne vois pas que le mode de vote actuel unilatéral y porte remède en quoi que ce soit. Ceux qui trouvent de l'agrément à ne pas s'entendre continueront par le futur comme par le passé. Mais un mari véritablement respectueux de son épouse admettra, admet, parfaitement qu'elle puisse avoir des idées même opposées aux siennes et les faire valoir comme lui.

Notre sixième correspondant, quoique n'admettant pas le vote féminin, reconnaît que, dans l'ordre moral, la femme est l'égale de l'homme.

« *Je serais consentant d'accorder à la femme des droits équivalents à ceux des hommes dans toutes les questions d'ordre moral. Mais tout ce qui touche à l'administration, comme aussi les questions d'ordre matériel doivent être réservées aux hommes. Je reconnais cependant que dans les commissions d'assistance, œuvres de bienfaisance et hygiène, les femmes devraient avoir place, et que leur influence pourrait y être heureuse. Mais à part cela, ne diminuez pas le beau rôle de la femme, de la mère surtout, en la mêlant aux luttes et aux mesquineries politiques, et laissez-la à son foyer et à ses enfants.* »

Merci à notre correspondant. Il y a là, le véritable respect et la vraie compréhension du rôle féminin. Merci encore, parce que rien ne nous permet mieux de constater qu'il n'y a qu'un malentendu entre nous, puisque nous avons les mêmes idées quant au fond.

Oui, la femme à son foyer, mais aussi le foyer à la femme ! et le droit à la femme de défendre son foyer menacé. Si nous avons le bonheur de posséder un foyer heureux, ouvrons les yeux sur ceux qui chancellent, sur ceux qui sont anéantis. Nous n'avons pas le droit de garder notre bonheur pour nous, et de laisser mourir à côté de nous. Tendant la main à celles qui sont dans la détresse, nous n'en seront pas moins mères et le foyer n'en sera point délaissé. Le droit reconnu, il suffira d'un bulletin dans l'urne, déposé au cours des heures d'emplettes, le panier de marché au bras ! Actuellement pour beaucoup, que d'après-dîner, follement vilipendées autour des tasses de thé, qui ne laissent au cœur que le vide de l'ennemi et de l'inutile !

Le foyer encore, c'est toujours excellent pour la femme mariée; mais la célibataire ? Personne n'a-t-il jamais accompli le prodige de se marier tout seul ? ? L'activité sociale loyalement reconnue à la femme, soyez assurés que le douloureux type «vieille fille» méchamment carricaturé par d'inconscients observateurs, disparaîtra. Donnez un aliment au cœur qui a besoin de se donner et de se dévouer, toute aigreur disparaîtra et des mamans très maternelles vous souriront, ayant pu se créer un foyer des malheureux pour lesquels elles auront librement travaillé.

Je relève un autre point, de portée plus profonde.

Les femmes seraient admises dans les commissions d'assistance, bienfaisance, hygiène. Dans l'ordre moral, elles auraient une heureuse influence. Si tel n'était notre avis, jamais nous ne prendrions la plume. Que la femme prononce dans les questions de son ressort, assistance, éducation, famille, nous ne demandons pas plus. Ce dont nous sommes convaincues, parce que les faits l'ont prouvé, c'est que l'influence de la femme sera d'ordre moral.

Savez-vous ce qu'après étude perspicace de la question concluait l'éminent critique Faguet?

« Dans les pays où les femmes commencent à voter, on a remarqué avec surprise que les *femmes tenaient compte de la valeur morale des candidats,* chose dont le suffrage universel viril ne s'occupe absolument jamais. » et la pénétration presque trop vive de Faguet ajoute, à la confusion de quelques collègues :

« C'est précisément cette constatation qui fera que les politiciens n'accorderont jamais les droits politiques aux femmes ! ! »

Je n'insiste pas.

(A suivre.) B. P.

A vendre 1 perceuse horizontale, 1 taraudeuse à friction, 1 appareil à fileter, 1 tour outilleur de 55cm de perche, 2 petits tours à coulisses pour transformations, 1 décalqueuse et quantité d'outils et machines pour horlogers et mécanique. — S'adresser à M. A Châtelain, rue du Puits 14. 21138

Billard. A vendre un billard, en bon état et à de favorables conditions. 21290 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Limages. Jeune homme demande à faire à domicile limages ou cherche autre emploi. 21279 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Chars. A vendre char à brecettes, petit char à bras et charrette. — S'adresser chez M. Alfred Ries, Maréchal, rue du Progrès 1. 21269

Troncs sont demandés à acheter — S'adresser rue du Grenier 41 H, au 2me étage. 21485

Portes. A vendre 6 portes en chêne, vitrées, pour balcons, ayant coûté 90 fr. pièce, cédées à 50 f. pièce. S'adr. au bureau de l'Impartial. 21498

Agencement à vendre, soit vitrine, buffet, banque, une balance de 10 kilos, une enseigne. — S'adresser rue Léopold-Robert 132, au rez-de-chaussée. 21414

A vendre un porte-manteau avec glace et un canapé recouvert de moquette. Bas prix. - S'adresser rue Numa-Droz 2-A, au rez-de-chaussée. 21462

Bauche. A vendre une bauche de 3m³. — S'adresser à M. Fritz Graf, au Reymond. 21419

Tour à vendre pour munitions ou pour monteur de boîtes, un tour double serrage avec pinces. (système Dubois). S'adr. au bur. de l'«Impartial» 21420

Aux Fabricants ! Démonteur-remonteur, spécialité, petites pièces 7, 8 et 9 lignes soignées, cherche emploi. — Offres écrites, sous chiffres **A. B. 21469**, au bureau de L'Impartial. 21469

Mouvements à vendre

6 douzaines mouvements dorés, 13 1/2 lignes cylindre, empierrés, 8 rubis, sont à vendre. **Prix avantageux.** — Ecrire sous chiffres **S. W. 21620**, au bureau de l'Impartial. 21620

Chien courant. On demande à louer, pour la chasse, éventuellement l'acheter, un bon chien courant. — S'adresser à M. E. Perrenoud, rue Fritz-Courvoisier 7. 21607

Remontages de mécanismes, posages de cadrans et emboîtages, seraient entrepris. 21291 S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Remontages. Qui sortirait remontages cylindre ou ancre, depuis 9 lignes. 21482 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Mouvements. A vendre 2 grosses mouvements 13 lignes ancre. 6 oz 18 lignes cylindre. Qualité soignée, remontés sans cadrans. S'ad. au bur. de l'Impartial. 21509

Petite maison avec rural, jardins, grand verger, arbres fruitiers, eau, électricité, est à vendre. Bien située. Prix 10.000 fr. Conditions favorables.— S'adresser rue du Progrès 91, au 2me étage, et pour visiter à M. Ernest Girardin, à **Sonvilier.** 20640

On demande à acheter un **fox terrier** pure race, mâle, bien tacheté, âgé de moins de 6 mois. — S'adresser à M. E. **Ambühl**, rue Dufour 55, à **Bienne.** 20638

Cordonnier. On demande à placer jeune homme, 16 ans, comme apprenti cordonnier. 21255 S'adr. au bur. de l«Impartial»

Journalière. Une dame se recommande pour des lessives. 21240 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Jeune fille cherche place pour aider au ménage et garder les enfants. — S'adresser rue de la Paix 59, au 2me étage.

Demoiselle Française, bien recommandée, cherche place auprès de personnes âgées ou auprès d'un enfant; connaît le service des chambres. — S'adresser Mlle Chiquet, rue du Nord 45, au 3me étage. 21268

Personne d'une quarantaine d'années, de toute confiance, demande à faire un petit ménage auprès d'une personne seule ; au besoin, peut meubler sa chambre. Bonnes références à disposition. 21437 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Tourneur de barillets, capable de régler les machines, cherche place de suite, à défaut sur les munitions. Connaissances du tournage du rupteur. — Ecrire sous chiffres **H. G. 21411**, au bureau de l'Impartial. 21411

Jeune homme étant mobilisé, parlant français et allemand, sérieux et de toute moralité ayant de bons certificats à disposition, cherche place dans magasin ou commerce, pour la fin du mois d'octobre. — Ecrire sous chiffres **F. K. 21427**, au bureau de l'« Impartial ». 21427

Garçon robuste de 14 à 16 ans, est demandé de suite comme manœuvre à la Fabrique Ls PERRET & Fils, rue du Doubs 147. 21573

Ménage de deux personnes avec jeune enfant, à BIENNE, demande, comme REMPLAÇANTE, une jeune personne de toute moralité, connaissant bien les travaux du ménage. 21327 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Femme de ménage est demandée. — S'adresser, de 10 heures à midi, rue de Beau-Site 21. 21602

Jeune fille est demandée pour partie propre de l'horlogerie. Rétribution immédiate. — S'adresser à l'atelier de pivotages, rue du Doubs 161. 21578

Commissionnaire est demandé chez M. Muller, rue de la Serre 18. 21614

Jeune fille pour lui apprendre la sortie de l'ouvrage, rétribution de suite, et un APPRENTI remonteur, sont demandés. 21520 S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Commissionnaire. On demande une personne pour les commissions et quelques petit travaux d'atelier. — S'adresser rue du Progrès 129.

Commissionnaire, 12 à 14 ans est demandé entre les heures d'école. — S'adresser au Bureau, rue des Fleurs 6. 21505

ON ÉVITE
ON SOIGNE
ON GUÉRIT
Toutes les Maladies
DES
VOIES RESPIRATOIRES
par l'emploi des
Pastilles VALDA
ANTISEPTIQUES
Mais le succès n'est assuré que si on emploie bien
LES **PASTILLES VALDA**
VÉRITABLES
LES EXIGER
dans toutes les Pharmacies
En **BOITES de 1 fr. 50**
partant le nom
VALDA

Demoiselle est demandée pour petite partie d'horlogerie. Bonne rétribution. Même adresse, on demande une commissionnaire entre les heures d'école. S'adresser rue du Manège 22, au 2me étage. 21592

Garçon robuste de 14 à 16 ans, est demandé de suite comme manœuvre à la Fabrique Ls PERRET & FILS, rue du Doubs 147.

Commissionnaire. On demande de une jeune fille pour faire des commissions entre ses heures d'école. — S'adresser rue de la Paix 41, au 3me étage. 21490

Apprenti-remonteur cylindre et ancre, est demandé. Entrée de suite. 21493 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Bonne sachant cuire et faire tous les travaux d'un ménage soigné, est demandée pour le 15 octobre. — Gage 45 à 50 francs. 21276 S'adr. au bur. de l'«Impartial»

A louer pour le 1er Novembre, appartement de 4 pièces, au centre et dans maison d'ordre. 21468 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Geneveys-sur-Coffrane, A louer, de suite ou à convenir, joli pignon en plein soleil, 3 pièces, balcon, eau, électricité, jardin potager, etc. — S'adresser à M. Ali Ramseyer, au dit lieu. 20126

Renan, A louer pour fin octobre ou à convenir, un logement de 4 ou 5 chambres, avec cuisine et dépendances; eau, gaz et électricité installé. — S'adresser à M. Paul Leuthold, Renan.

Cave. A louer, près de la place du Marché, une grande cave à légumes. — S'adresser rue du Grenier 37.

Logements. A louer rue de Chasseral 90, pour le 1er octobre 1917, deux logements de 3 chambres avec cuisine et jardin; dont un se louerait avec écurie. — S'adresser au propriétaire, M. Albert Calame, rue du Puits 7. 21202

Chambre. A louer une chambre meublée, au soleil, avec électricité et chauffage central. — S'adresser chez Mme Cuenat, rue du Tertre 3. 21624

Chambre indépendante, meublée ou non, est à louer à dame ou demoiselle. 21428 S'adr. au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer belle chambre meublée, à 2 lits, exposée au soleil, électricité installée. — S'adresser rue de la Charrière 45, au 1er étage. 21491

Chambre. A louer petite chambre meublée à personne honnête et travaillant dehors. Quartier des fabriques. — S'adresser rue du Progrès 137, au 2me étage, à droite. 21262

Chambre. A louer jolie chambre meublée, au centre de la ville. Prix 28 fr. par mois. 21499 S'adr. au bur. de l«Impartial»

Chambre. A louer une belle chambre meublée. — S'adresser, rue du Doubs 147, au 3me étage, à droite. 21470

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, à 1 ou 2 demoiselles. — S'adresser rue de la Balance No. 16, au 3me étage. 21241

Chambre. A louer pour le 1er octobre, une chambre meublée, à monsieur travaillant dehors. Payable d'avance. — S'adresser rue de l'Industrie 1, au 3me étage, à droite. 21236

Chambre indépendante, av. alcôve, non meublée, rue du Crêt, à louer pour le 31 octobre. — S'adresser à M. Piguet, rue D.-P. Bourquin 9. 21310

Chambre meublée est à louer à deux messieurs travaillant dehors. Electricité. Payement d'avance. — S'adresser rue Numa-Droz 102, au 2me étage. 21464

Petit ménage demande à louer, pour le 31 octobre, logement de 2 ou 3 pièces. — Ecrire sous initiales **A. S. 21619**, au bureau de l'Impartial.

Chambre. Demoiselle cherche à louer chambre, si possible avec pension. — S'adr. à Mme Wirz-Ruch, rue du Grenier 6, au 2me étage. 21465

On demande à louer un appartement de 2 pièces, sous-sol ou pignon, soit en ville ou à proximité. **Pressant.** — Ecrire sous chiffres **E. Z. 21287**, au bureau de l'Impartial. 21287

Demoiselle sérieuse cherche à louer de suite chambre meublée, si possible avec pension. — Ecrire sous chiffres Z. K. 21529, au bureau de l'Impartial. 21529

Jolie chambre est demandée a louer de suite. Offres écrites, sous chiffres Z. K. 21416, au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. Homme âgé cherche à louer, pour le 15 octobre, jolie chambre meublée, si possible au soleil levant. Ecrire sous chiffres **G. A. 21424**, au bureau de l'« Impartial ». 21424

Chambre. On cherche, pour jeune fille honnête, chambre meublée, située si possible rue du Commerce. — Ecrire sous chiffres **L. B. H. 21429**, au bureau de l'« Impartial ». 21429

On demande à louer de suite un logement de 2 chambres, avec cuisine. — S'adresser au Bureau Publicitas S. A., rue Léopold-Robert 22. 21504

Chambre non meublée ou petit entrepôt, est demandé à louer au plus vite. Electricité installée. — Offres écrites, sous initiales **B. D. 20409**, au bureau de l'Impartial. 20409

Chambre. Demoiselle cherche à louer, pour le 1er octobre, chambre meublée, si possible dans quartier du Grenier. — Offres écrites, sous chiffres **A. G. 21280**, au bureau de l'« Impartial ». 21280

Vélo. On désire acheter un vélo en bon état. — Offres écrites, avec prix, sous chiffres **O. F. 21271**, au bureau de l'« Impartial. » 21271

On demande à acheter ou à louer un petit char Peugeot ou une charrette à 2 roues. — S'adresser, dès 7 h. du soir, rue Numa-Droz 98, au 1er étage. 21510

BEAU MOBILIER NOYER

Fr. 720.—

Composé de : 1 grand lit Louis XV noyer, double faces, 2 places, complet, avec 1 sommier (42 ressorts à bourrelets), 1 trois-coins, 1 matelas bon crin animal et laine, 1 traversin, 2 oreillers, 1 duvet édredon, 1 table de nuit noyer, dessus marbre, 1 lavabo (5 tiroirs) beau marbre, 1 belle glace, 1 grande table carrée, 6 chaises très solides, 1 superbe divan moquette Prima (3 places), 1 porte-linges, 2 tableaux (cadre or), 1 table de cuisine, 2 tabourets bois dur.

Tous ces articles sont garantis neufs, de très bonne fabrication, et vendus en bloc, a

Fr. 720.—

Fiancés, profitez !

SALLE DES VENTES
Rue St-Pierre 14

A vendre une poussette usagée mais en bon état. — S'adresser à la Brasserie du Globe. 21418

A vendre faute d'emploi lit noyer (1 1/2 place) complet, 2 couvertures laine beige, 1 couvre-lit, 1 pèlerine en laine noire pour homme. 21207 S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Piano. A vendre un petit piano. Occasion avantageuse. — Prix 140 francs 21215 S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Meubles

A vendre une superbe **chambre à coucher** Louis XV, noyer ciré, sculpté, composée de : 2 lits jumeaux, 2 tables de nuit, pieds biches avec intérieur faïence, 1 grand lavabo avec glace, fronton sculpté, 1 superbe armoire à glace. Le tout assorti, extra soigné.

1 salle à manger en noyer ciré, moderne, composée d'un très beau buffet de service avec vitraux, 1 table à allonges, 6 chaises. 21571

Tous ces meubles, de fabrication extra soignée, garantis neufs et vendus au **bas prix** de

Fr. 1350.—

A enlever de suite

SALLE DES VENTES
14, rue Saint-Pierre 14.

A vendre une belle poussette à 4 roues, en très bon état. — S'adresser rue de l'Envers 30, au 3e étage. 21433

Chien. A vendre un jeune chien de garde, pure race, plus une cage à lapins (12 clapiers. Bois américain. Bas prix. — Offres écrites, sous chiffres **A. Z. 21436**, au bureau de l'« Impartial ». 21436

A vendre un bon lit à une place. — S'adresser rue Numa-Droz 16, au rez-de-chaussée, à droite. 21483

A vendre faute d'emploi, salle à manger, buffet, table, chaises, guéridon bois dur. S'adresser rue du Parc 77, au 3me étage. 21080

Canaris. A vendre beau choix de jeunes canaris. — S'adresser rue de l'Industrie 25, au 1er étage, à droite. 21253

A vendre d'occasion, 1 lit de fer (1 place) complet, matelas crin animal, 1 bureau (3 corps) en cerisier, 6 chaises Louis XVI sculptées, 1 table Louis XV (pied sculpté), 1 table ronde à coulisses, plusieurs tables carrées, table de cuisine, tabourets, 1 buffet à 1 porte, chaises ordinaires, rideaux, 1 machine à coudre, des sellettes ; le tout à l'état de neuf. Bas prix. S'adresser rue Léopold-Robert 28-a. 21244

A vendre deux beaux régulateurs d'occasion, un pupitre, petites cages pour Hartz, un burin-fixe. — S'adresser à M. Pipy, rue de la Paix 87. 21210

A vendre un potager à gaz a 3 feux. — S'adresser rue P. H.-Matthey 15, au 3me étage. 24261

A vendre machine à coudre, en bon état. (40 fr.). — S'adresser chez Mme Zanazzo, rue du Parc 85. 21218

SERVANTE

bien au courant de la cuisine et les travaux d'un ménage soigné, est demandée dans ménage de trois personnes. Bon traitement. **Forts gages.** — Offres écrites, avec certificats, à M. **Pierre Landry Fils, rue Alexis-Marie-Piaget 39, La Chaux-de-Fonds.** P-23817-C 21586

---

72 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'AMOUR QUI DEMEURE

PAR

L'AUTEUR DE «DORA THORNE»

Traduit de l'anglais par Mlle E. Dubois

Jusque-là elle ne s'était jamais rendue à l'idée qu'il se remarierait réellement ; dans le vague espoir que sa mort supposée rendrait le bonheur à son mari et à Madoline, elle n'avait point songé au mal irréparable qui en pourrait résulter. Maintenant ses yeux étaient dessillés, et elle comprenait que, dans quelque circonstance que ce soit, un homme ne peut avoir deux femmes. Tant qu'elle vivrait, elle, sa femme légitime, sir Aldewin ne pouvait en épouser une autre. Sans doute, la croyant morte, aucun blâme ne se serait attaché à sa conduite ; Madoline, elle aussi, serait exempte de tout reproche, et il était plus que probable que le secret de son existence ne serait jamais dévoilé, mais aux yeux de Dieu est-il une chose cachée ? Est-il permis de faire le mal pour qu'il en arrive du bien ? Et sa conscience, sans hésiter, répondait : Non.

Ce mariage ne devait pas se faire, Madoline ne pouvait devenir la femme d'Aldewin ; si le ciel bénissait leur union en lui accordant des enfants, ils ne seraient pas les héritiers légitimes de leur père. Qu'un fils vint à naître, et que dans la suite, après être peut-être entré en possession de son patrimoine, la vérité éclatât, ne maudirait-il pas sa mémoire.

Plus elle considérait la situation, plus son effroi augmentait ; le mal qu'elle avait commis la remplissait d'horreur. Il est contre la loi divine d'avoir deux femmes, et si, par son silence, elle laissait s'accomplir la cérémonie sacrée, profanée qu'elle serait par le fait de sa propre existence, c'était elle qui violait cette loi, elle à qui le crime serait imputé.

— Que faire, mon Dieu ? répétait-elle en se tordant les mains, que faire ?

Elle comprenait maintenant toute l'étendue et la portée de sa faute. Voulant passer pour morte, jamais elle n'eût dû remettre le pied sur le sol de l'Angleterre ; il fallait rester à l'étranger, assez loin pour ignorer les événements. Elle avait eu tort de revenir : là était la faute première, irréparable ; demeurée dans quelque obscur village d'Italie, elle ne se fût pas trouvée en face du pénible devoir d'empêcher un mariage qu'elle aurait ignoré, tandis que maintenant sa conscience lui ordonnait de révéler la vérité.

La journée n'avait été qu'une longue torture ; insinuations contre son mari, accusations contre Madoline, elle n'avait pas eu un seul instant de calme ou de répit. Elle soupirait après un moment de repos et de solitude qui lui permît de rassembler ses pensées et de prendre une décision sur la conduite à tenir.

Et maintenant, le moment était venu, et au sein de cette nature endormie, parmi les fleurs assoupies, les grands arbres, les ombres de la nuit, dans le silence embaumé, elle avait le loisir de penser, et cherchait dans l'air du soir un calmant à la fièvre qui la dévorait.

— Combien j'ai été aveugle et insensée ! se répétait-elle, comment n'ai-je pas prévu les conséquences de mes actes ? Mon unique excuse a été le besoin impérieux, irrésistible, de revoir mon enfant.

Son mari pouvait l'oublier, sa cousine se préparer à prendre sa place, toutes les autres affections s'affaiblir, changer ou périr ; l'amour maternel était l'amour qui demeure, c'est lui qui l'avait ramenée.

Qu'arriverait-il si elle laissait le mariage s'accomplir ? Sa faute ne serait-elle pas irréparable ? De nouvelles craintes l'assaillirent. Etait-elle certaine de garder toujours son déguisement ? Si elle tombait malade et qeu son secret fût dévoilé ?...

Elle ne put endurer cette pensée. Cela ne sera pas, ce mariage serait un crime et, à n'importe quel prix, il doit être empêché. Ainsi, sous la douce clarté des étoiles, sa résolution fut prise.

Son cœur et sa conscience en ayant décidé, Elaine n'hésita plus. Dans cette heure suprême, elle ne pouvait plus revenir en arrière, mais une autre question se posait : comment agir ? Ecrire à sir Aldewin pour lui révéler le secret de son existence ? Non, car il serait difficile de le persuader ; il demanderait à la voir, et, une fois la conviction faite, elle devrait le suivre à Ashbrooke pour recommencer la vie misérable d'autrefois. Par sa mort supposée, elle s'était séparée de son mari, il n'y avait pas à revenir sur cette séparation.

L'avertir était donc impossible, puisqu'il demanderait des preuves et voudrait éclaircir la situation. Ecrire à ses parents serait également inutile ; comme son mari, ils demanderaient des preuves, et la seule à avancer, celle de son existence, était précisément celle qu'elle se refusait à faire connaître.

Tout dans son cerveau était chaos et confusion, et aucune issue n'apparaissait à ce dédale, quand,soudain, comme un trait de lumière, la pensée de s'adresser à Madoline vint éclairer les ténèbres au sein desquelles elle se débattait ; aussitôt elle s'y attacha, comme le naufragé à la dernière planche de salut. Madoline lui avait toujours témoigné de l'affection, et la pensée de recourir à son entremise lui sembla une inspiration directe du ciel.

Les conversations des derniers jours au sujet du mariage d'Aldewin avaient tendu jusqu'à la souffrance les nerfs de la jeune femme ; blessée, meurtrie, son imagination surexcitée gardait l'impression que, de l'aveu général, sir Aldewin rencontrerait dans son second mariage plus de bonheur que ne lui en avait donné le premier.

Mais l'idée d'avoir recours à Madoline était-elle bien une inspiration céleste ? Pour s'en assurer, elle chercherait un signe : si là-bas, à l'horizon lointain, une étoile tombait du firmament, ce serait la promesse visible de la protection et de la bénédiction d'en-haut pour la démarche qu'elle allait tenter.

Dans la suite, Elaine eut à traverser bien des heures solennelles, mais aucune ne resta dans son souvenir comme celle où, dans le silence de la nuit, sous les branches retombantes des grands arbres, elle attendit la réponse céleste. La grande horloge d'Ashbrooke allait frapper onze heures ; si, à ce moment, aucune étoile filante n'avait laissé dans le ciel sa trace rapide et lumineuse, elle se tairait. A quelques pas d'elle, une rose se détacha de sa tige et s'effeuilla en tombant, un oiseau s'agita dans on nid de feuillage ; mais, dans le firmament silencieux, aucun astre n'avait resplendi. Soudain, à l'horizon lointain, un météore passa et disparut : la jeune femme leva vers la voûte étoilée son visage rasséréné.

— Ma démarche sera bénie, se dit-elle, je ne la différerai point.

L'

Lady Chesleigh était décidée ; elle irait auprès de Madoline, lui confesser sa folie, sa jalousie, son péché ! Cette pensée ramena dans son cœur un calme que, depuis longtemps, elle ne connaissait plus, et elle dormit cette nuit-là d'un sommeil paisible et réparateur.

Avec le matin, d'autres difficultés surgirent. Comment voir Madoline sans aller à Southwold?

Southwold, son lieu natal, la maison paternelle, où s'était déroulée la tragédie de son existence ?

(A suivre).

Nº 11304. — XXXVIIme Année. 3 | 5c. Le Numéro 5c. | Mardi 2 Octobre 1917.

2me Feuille — L'IMPARTIAL — 2me Feuille

Nos privations

Que les moralistes ne triomphent pas ; les difficultés de notre ravitaillement n'auront pas comme unique conséquence de simplifier nos goûts en réduisant nos besoins, faisant ainsi de nous par un heureux tour de passe-passe des êtres supérieurs, rompus à toutes les endurances et disposés à toutes les privations. Une autre conséquence, diamétralement opposée, s'affirme de jour en jour : le développement d'une mentalité inélégante, mesquine, préoccupée uniquement de poursuivre un bien-être toujours plus problématique. Cette mentalité, si nous laissons faire, réduira notre existence à un problème économique, à une question alimentaire, ce qui aura pour notre vie intellectuelle le pire des résultats.

Il serait amusant, pour un observateur impartial, d'enregistrer les préoccupations dominantes et les conversations courantes de la société de l'an de 1917, écrit M. Jéquier de Montet, dans la «Gazette de Lausanne». Les sujets intellectuels, de science, de philosophie, de littérature, ou même de pur agrément en sont à peu près bannis. Ils ont fait place à des sujets alimentaires servis par un vocabulaire culinaire et comestible très varié ! L'esprit du reste y fait des trouvailles amusantes fort appréciées des lettrés. Quand on se rencontre entre connaissances, amis, parents, on ne parle plus que charbon sucre, farine. Chacun vante ses approvisionnements et sourit du peu de prévoyance de son voisin. Tout le monde se croit autorisé à donner, qui un conseil, qui une recette de cuisine ; on discute à perte de vue sur la façon la plus économique de conserver les tomates ou de mettre les pruneaux en bocaux. Le renchérissement de la vie est le « leit motiv » de tous ces entretiens : un aimant où ils convergent et aboutissent fatalement ; et ceux qui jadis eussent été trop fiers pour discuter en public leurs difficultés, mettent aujourd'hui à les étaler un sans-gêne qui frise l'impudeur. La société semble ne plus éprouver qu'un besoin immense, démesuré : manger à sa faim, et l'esprit se trouve réduit à n'être que le pourvoyeur de l'estomac.

Ce n'est certes pas que toutes ces questions manquent d'intérêt ! Vêtir et nourrir une famille est devenu, même pour les gens aisés, un problème difficile. On conçoit fort bien que le front des pères et des mères de famille se charge de soucis. Mais à quoi bon ajouter à ce souci très réel, la satisfaction factice d'en parler sans cesse, à la maison, en société, en famille, dans la rue ? A quoi bon s'hypnotiser sur des difficultés qu'aucune récrimination ne changera ? A quoi bon surtout se priver des joies intellectuelles désintéressées, parce que la vie est moins facile et les soucis matériels plus pressants? N'est-ce pas, au contraire, le moment de demander à ces joies un refuge contre les préoccupations matérielles trop envahissantes ?

Je ne parle pas des classes besogneuses, pour qui la vie est plus que jamais un angoissant problème dont la solution réclame toutes les facultés, et qui cependant savent souvent mieux que les autres s'évader d'une réalité cruelle qui sans cela les écraserait.

La vie pour les classes aisées est évidemment beaucoup moins agréable, moins facile que jadis. Cependant elles ne connaissent pas encore la face de la privation. C'est pourquoi elles n'ont pas le droit de se laisser enliser dans la matière à tel point que l'esprit y perde ses prérogatives. Elles ont des traditions intellectuelles et morales à conserver coûte que coûte. Au lieu de veiller à ce que ce patrimoine demeure intact, elles semblent aujourd'hui n'avoir plus qu'un idéal : devenir ce « satisfied pig » dont parle le moraliste anglais.

Les pessimistes sont en grande partie responsables de cet état d'esprit mesquin qui s'est emparé de nous presque sans exceptions. Leurs prophéties sinistres, dont l'échéance sans cesse recule, mais qui s'exercent à nos dépens depuis le début de la guerre, ont tenu notre esprit en alerte, bandé vers des intérêts matériels, et l'ont empêché de s'élever vers les régions sereines où il eut fait provision de force et de joie pour les mauvais jours. Ainsi, ils ont compromis cette souplesse d'âme que seuls confèrent la confiance et l'espoir, n'ayant, au milieu de leur souci d'approvisionnement, oublié qu'une chose : faire provision de courage et d'un peu de cet excellent « je m'en fichisme », si salutaire parfois.

Il est triste de constater combien la crise actuelle est devenue, pour beaucoup, un prétexte à la sordide économie, une occasion de vivre dans le plus complet terre à terre. Certaines femmes, qui jadis éprouvaient le besoin de cultiver un peu leur jardin intérieur, sentant qu'elles devaient cela à leur position, à leur mari, à leurs enfants, aujourd'hui ont abandonné tout souci de ce genre. Sûres quand même ou peut-être d'autant plus, de jouir de la sotte considération des honnêtes gens, elles abandonnent avec joie le livre, la réflexion l'étude, pour ne plus quitter l'anse de leur bassine à confiture où la clef de leur armoire à provision. Et cela sans que le besoin s'en impose. Que d'hommes aussi qui, par un geste de pudeur virile où par une sainte crainte du ridicule, n'osaient s'adonner à leurs goûts mesquins, et qui maintenant excellent dans des comptes de ménage compliqués et des recettes de cuisine pratique ! Et tous ces gens-là, on les admire, on les loue, on les cite en exemple, ils jouissent d'une grande considération, et personne ne se rend compte de l'abaissement moral et intellectuel qu'ils font subir à notre peuple. Car un peuple dont les seuls intérêts sont des intérêts gastronomiques et le seul vocabulaire un vocabulaire alimentaire est mûr pour toutes les servitudes.

Et nos enfants ! Elevés dans une atmosphère de préoccupations matérielles qui sont mesquines parce qu'elles ne correspondent pas à de vraies privations (car ils sont vêtus et nourris comme auparavant) ne peuvent que pâtir de la chute du niveau familial. Le souci n'est virilisant, n'est sain que quand il n'est pas artificiel et que, joyeusement accepté, on ne lui accorde que la place strictement indispensable.

Le bavardage alimentaire où nous nous complaisons manque vraiment trop de dignité. Plus encore que lorsqu'il s'agit du dosage des vivres, il faudrait à son égard user d'une stricte sévérité. Chacun, évidemment, est unique juge du temps, de la quantité de pensée, de la somme de préoccupation qu'il peut et doit légitimement accorder aux questions matérielles; personne ne peut intervenir. Mais je crois que, tous, nous devrions procéder dans ce domaine à une sérieuse revision de conscience. Nous avons été tellement effrayés par les sombres prévisions des pessimistes, tellement suffoqués à l'idée que nos précieux besoins pourraient ne plus trouver leur entière et immédiate satisfaction, que nous avons perdu ou sommes en train de perdre cette tranquille dignité et l'élégante générosité qui caractérisent une société cultivée et bien née.

L'esprit a ses limites, tout comme les facultés physiques. Si nous le surchargeons de préoccupations matérielles, ses ailes ne suffiront plus à le porter sur les hauteurs d'où la vue est plus étendue et plus nette. Et il perdra en largeur de vue et en clarté ce qu'il aura acquis en prétendue prévoyance et en factice sagesse.

La Suisse, qui croyait sortir de l'épreuve grandie et ennoblie par la privation, pourrait fort bien, si chacun, individuellement, nous ne veillons à sa gloire, se trouver en fin de compte amoindrie, diminuée, incapable d'effort spirituel.

La Chaux-de-Fonds

Les surprises du rationnement

Décidément, le régime des cartes par lesquelles nous arriverons bientôt au rationnement de toutes les denrées, demande à être amélioré, car il consacre des anomalies criantes. Pourquoi n'a-t-on pas tenu compte dans la répartition du pain, des enfants en bas âge qui n'en consomment pas du tout ? Nos autorités fédérales se sont inspirées, nous a-t-on dit, de l'institution de la carte de pain en Allemagne pour élaborer la nôtre. Pourquoi faut-il regarder toujours au-delà du Rhin ? On eût mieux fait de s'inspirer du système français qui n'attribue pas de pain aux enfants de moins d'un an, pour la bonne raison qu'ils ne sauraient qu'en faire et qui prévoit pour les enfants de 1 à 5 ans une ration de 300 grammes, tandis que les adultes en touchent une de 500 grammes.

Pour ce qui est du beurre, la défectuosité du ravitaillement s'accuse encore davantage. Le beurre que nous recevrons viendra, paraît-il, du canton de Fribourg, tandis que celui de notre région productrice s'en ira d'abord à Berne, à la Centrale fédérale, pour être réparti Dieu sait où. A quoi bon ces voyages inutiles et préjudiciables à la marchandise, quand il serait si simple d'utiliser sur place ce qui est à portée de la main.

Le rationnement du beurre sera, dit-on, de 100 grammes par mois et par personne. C'est à peu près la ration admise en Allemagne où la pénurie de beurre est plus admissible qu'en Suisse. Comment ! Nous sommes le pays producteur de produits laitiers par excellence ! nous avons un troupeau bovin comme nul autre pays d'Europe n'en possède et nous en sommes réduits à être rationnés tout autant que les Allemands ! Il est clair que la ration prévue de 100 grammes par mois aurait pu être augmentée si l'on avait adopté un système de répartition plus rationnel. Je connais une famille de paysans de 9 personnes, qui a touché ses 9 cartes de beurre. Cette famille fabrique son beurre pour sa propre consommation et n'en utilise du reste presque pas, préférant pour ses besoins culinaires comme presque tous les paysans, le saindoux et le lard qu'ils possèdent en abondance par l'élevage des porcs. Cette famille ne demande qu'à se défaire de ses cartes de beurre et elle a naturellement trouvé des amateurs empressés. On pourrait généraliser des cas semblables qui suffisent à montrer les erreurs de la répartition. Là aussi, du reste, les bébés auraient dû être exclus du bénéfice de la carte.

Si nous passons à la viande, on est obligé de constater que l'arrêté fédéral qui fixait le prix maximum du bœuf à 3 fr. 60 a été habilement tourné par l'introduction du système des catégories de viande, qui est d'une grande élasticité. La joie des consommateurs a été de courte durée. Il en est de même pour les prix des pommes de terre et des pommes. Le Département fédéral fixe des prix maxima qu'il fait publier par la presse. Mais le négoce s'en moque comme d'une guigne et... le public paie ce qu'on lui réclame.

Les hangars des marchands de combustibles regorgent de marchandises, briquettes, coke, etc., mais on n'en autorise pas la vente et les marchands se frottent les mains, car, lorsque l'autorisation de livrer sera venue, les prix auront augmenté.

Enfin, la méthode de répartition de la tourbe dans le canton est un non sens qui n'accroîtra pas la popularité du chef du département de l'industrie et de l'agriculture. On n'a pas tenu compte des exigences du climat de la Montagne, qu'on a réduite à la portion congrue pour avantager le Bas. Il est notoire qu'à Neuchâtel, des ménages ont déjà reçu deux bauches de tourbe, et en attendent une troisième, tandis qu'à la Montagne, la livraison d'une première bauche est loin d'être générale et reste problématique.

Il ressort de tout cela que des réformes sont nécessaires et que nos pouvoirs publics doivent s'employer à les faire aboutir.

Les faits de guerre

Le front français

Communiqué anglais

LONDRES, 1er octobre. — Activité marquée de l'artillerie ennemie au cours de la nuit à l'est et au nord d'Ypres et dans le secteur de Nieuport.

Aucun autre évenement important à signaler.

Communiqué allemand

BERLIN, 1er octobre. — Groupe d'armées du kronprinz Rupprecht : Dans les Flandres, le duel d'artillerie a été violent depuis midi sur le littoral et dans l'arc d'Ypres. Il a continué violent pendant la nuit. Les aviateurs français et anglais ont causé de sérieux dégâts matériels ces derniers temps, en lançant des bombes sur le territoire belge. Leurs attaques ont fait plusieurs victimes dans la population civile.

Groupe d'armées du kronprinz allemand : Le long de l'Aisne, au nord-est de Reims et en Champagne, l'activité de feu devient plus vive, le plus souvent accompagnée de combats de reconnaissances qui nous ont procuré des prisonniers. Devant Verdun, l'activité de combat s'est maintenue dans des limites modérées.

Nos aviateurs ont lancé de nouveau des bombes sur les bâtiments et entrepôts militaires de l'intérieur de Londres. De nombreux incendies ont montré l'efficacité particulière de ces attaques.

Nos avions ont attaqué Margate et Douvres avec succès. Nos appareils sont rentrés indemnes.

14 aviateurs ennemis ont été abattus hier. Le lieutenant Gontenback a remporté sa 36me et 37me victoire aérienne. Le premier lieutenant Berthold, sa 22e victoire en combat aérien.

Le front austro-italien

Communiqué italien

ROME, 1er octobre. — Sur le plateau de Bainsizza, l'ennemi a renouvelé ses tentatives d'attaques contre les positions récemment conquises par nous. Il a été chaque fois nettement repoussé. Le nombre des prisonniers faits par nous dans nos offensives, pendant ces trois derniers jours, s'élève à 2019, dont 53 officiers.

Sur le Carso, vive activité de patrouilles.

Dans le val de Fumo (Adamello), des détachements ennemis qui tentaient de s'approcher de nos positions entre le col de la Porte et le col Forjel-Rosso, ont été mis en fuite et poursuivis par nos patrouilles qui se sont emparées d'abondantes munitions et d'explosifs.

Dans la nuit du 29 au 30 septembre, des aéroplanes ennemis ont lancé des bombes sur les localités habitées de Palmanova, Aquilaga et Monfalcone, et d'autres localités du Bas-Isonzo, sans causer de dégâts. Une femme a été tuée.

La République russe

Espions arrêtés. — Autorisation spéciale pour entrer à Petrograd. — Le président et les membres de la Diète finlandaise déférés aux tribunaux

PETROGRAD, 1er octobre. — (Officiel.) — Le bureau de contre-espionnage a opéré, le 27 septembre, de nombreuses arrestations parmi les étrangers soupçonnés de participation à l'organisation de l'espionnage opérant comme bureau de commerce. Une enquête a été ouverte.

Suivant un ordre du gouverneur militaire, tout voyageur arrivant dans la capitale sans une autorisation spéciale des autorités locales sera frappé d'une amende de trois mille roubles, ou d'une peine de trois mois de prison, cette disposition étant motivée par les difficultés du ravitaillement.

HELSINGFORS, 1er octobre. — (Officiel.) — Le gouverneur général a ordonné de poursuivre devant les tribunaux le président et les membres de la Diète qui ont pénétré de force dans les locaux de la Diète dissoute et y ont tenu séance.

Les fausses nouvelles

PETROGRAD, 1er octobre. — Des agents de la propagande allemande, qui sont activement recherchés, continuent à répandre à Petrograd de fausses nouvelles relativement à une paix générale que concluraient les Alliés aux dépens de la Russie. La France et l'Angleterre y sont représentées comme désireuses de conclure à tout prix cette paix à l'heure où la Russie est dans la situation la moins favorable pour en bénéficier.

Si grossier que soit ce jeu, il a paru indispensable au gouvernement provisoire de faire rédiger par la presse un communiqué démentant formellement ces nouvelles, dont la source n'est que trop certaine et à laquelle la crédulité publique commençait à accorder un certain crédit.

En Italie. — Cadorna au Conseil des ministres. Peppino Garibaldi est nommé général et d'Annunzio major

ROME, 1er octobre. — Le généralissime Cadorna a été à Rome ces jours passés et il a eu plusieurs conférences avec quelques membres du ministère ; même il a participé à une séance du Conseil des ministres qui a eu lieu à la Consulta et qui a duré trois heures. La censure n'avait pas permis précédemment de publier son arrivée dans la capitale, mais aujourd'hui cette nouvelle a paru dans le « Messagero » Il est permis de croire que, dans la séance du ministère à laquelle a participé le général, les plus urgents et importants problèmes militaires ont été traités.

Les journaux apprennent que Peppino Garibaldi a été nommé général sur le champ de bataille et que, sur la proposition du commandement suprême, Gabriele d'Annunzio a été promu au grade de major.

L'Amérique en guerre

Les missions britannique et japonaise en Amérique

NEW-YORK, 1er octobre. — La mission britannique visitera officiellement le Canada. Elle discutera les questions intéressant l'Angleterre, le Canada et l'Amerique au sujet des finances, de l'approvisionnement, de l'alimentation et des munitions.

Dans le discours qu'il a prononcé au banquet du maire, le vicomte Ishii, chef de la mission japonaise, a proclame l'application de la doctrine de Monroe à l'Extrême Orient. Il a rejeté sur la propagande allemande la responsabilité de la demande tendant à maintenir en Extrême Orient le régime de la porte fermée.

La guerre aérienne et navale

Les raids allemands sur l'Angleterre

LONDRES, 30 septembre. — De nouveaux détails sur l'attaque aérienne sur Londres la nuit dernière indiquent qu'un certain nombre de bombes ont été lancées sur des quartiers ouvriers où la population est très dense. Plusieurs personnes, légèrement blessees, sont soignées dans les hôpitaux. D'autres bombes ont éte jetées sur un quartier similaire ; le nombre des victimes est encore inconnu. Dans le quartier nord-est, une torpille aérienne est tombée sur un bar, détruisant le rez-de-chaussée faisant quatre victimes et un certain nombre de blessés. Toutes les bombes semblent être explosives. Aucun incendie ne s'est déclaré.

L'activité des sous-marins

BERLIN, 1er octobre. — Sur le théâtre septentrional de la guerre, nos sous-marins ont de nouveau coulé 25,000 tonnes.

Affaires horlogères

Contrôle fédéral des boîtes de montres.

Voici le tableau du poinçonnement du mois de Septembre 1917:

	Boîtes			
BUREAUX	de platine	d'or	d'argent	TOTAL
Bienne	—	2,283	34,051	36,334
Chaux-de-Fonds	74	35,718	612	36,404
Delémont	—	788	10,244	11,032
Fleurier	—	192	8,857	9,049
Genève	110	2,540	20,360	23.010
Granges	—	576	30,650	31.226
Locle	—	4,152	8,688	12,840
Neuchâtel	—	—	8.622	8.622
Noirmont	—	934	27 043	27,977
Porrentruy	—	—	14,397	14.397
St-Imier	26	6,029	24,607	30.662
Schaffhouse	—	—	3,909	3,909
Tramelan	—	—	30,469	30.469
Totaux	210	53,212	222,509	275,931

Chronique neuchâteloise

Enseignement primaire.

Le Conseil d'Etat a décerné les brevets d'aptitude pédagogique pour l'enseignement dans les écoles primaires aux instituteurs et institutrices dont les noms suivent :

MM. Albert Dolde, à Neuchâtel; Jules Grisoni, à Gorgier; Emile Scherler, à Fretereules; Charles Baillod, à La Chaux-de-Fonds; Max Diacon, aux Hauts-Geneveys ; Robert Voumard, aux Brenets.

Mlles Elisa Bovet, à Fleurier; Rose Collet, à Boveresse; Nelly Delay, à Fretereules; Rose Guye, à Travers; Marthe Hurni, à Neuchâtel; Hélène Juvet, à Buttes; Elise Maulaz, à La Côte-aux-Fées; Suzanne Stähli, au Landeron; Suzanne Steudler, à Fresens; Cécile Cart, à La Chaux-de-Fonds; Alice Ducommun, à La Chaux-de-Fonds; Nicette Giroud, à Derrière-Pertuis; Alice Grosvernier, aux Brenets; Anna Hämmerli, à La Joux-du-Plâne; Madeleine Perrenoud, à Plamboz; Madeleine Tissot, à La Chaux-de-Fonds.

Enseignement secondaire.

Le Conseil d'Etat a décerné les brevets suivants pour l'enseignement dans les écoles secondaires :

a) Enseignement littéraire général, M. William Gindrat.

b) Enseignement de la langue allemande, M. Jules-Henri Perrenoud.

c) Enseignement de la comptabilité, M. Thomas Bertran.

Cartes de pain.

L'Office fédéral du pain informe les Offices cantonaux qu'il y a lieu d'ajouter à la liste des ouvriers exécutant des travaux pénibles et, par conséquent, ayant droit aux cartes supplémentaires, les agents des trains des chemins de fer fédéraux, des chemins de fer principaux et secondaires importants.

Nomination.

Le Conseil d'Etat a nommé le citoyen Samuel Gagnebin, licencié ès-sciences, aux fonctions de professeur de mathématiques, physique et mécanique au Gymnase cantonal, en remplacement du citoyen Fritz Rufener, décédé.

DERNIERE HEURE

Victoire anglaise en Mésopotamie

Sanglant échec allemand en France

Les cinquante millions de Bolo Pacha

Communiqué français de 15 heures

PARIS, 1er octobre. — Activité de l'artillerie sur quelques points du front. Un coup de main ennemi sur nos petits postes de la région d'Ailles n'a valu que des pertes aux assaillants.

En Champagne, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes au nord de Ville sur Tourbes, ont détruit des abris et ramené des prisonniers. Sur les deux rives de la Meuse, la nuit a été marquée par de violentes actions d'artillerie notamment entre la Meuse et Bezonvaux. Dans le secteur de Forges, après un vif bombardement, les Allemands ont tenté d'emporter nos lignes. Nos feux les ont repoussés aisément. Une autre tentative sur la rive droite a échoué également.

En Lorraine, rencontres de patrouilles, dans la région de la Seille. Nous avons fait des prisonniers.

Les aviateurs ennemis ont bombardé cette nuit la région de Bar-le-Duc causant des dégâts matériels et faisant plusieurs victimes. En représailles, deux de nos avions ont lancé dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre 300 kgs de projectiles sur la ville fortifiée de Stuttgart.

Victoire anglaise en Mésopotamie

LONDRES, 1er octobre. — (Reuter.) — Après une marche de nuit le 27 septembre, nous avons attaqué Mushaid à plus de six kilomètres à l'est de Ramadie; de bonne heure le matin du 27, Mushaid a été occupée sans difficultés.

Continuant sa marche en avant, notre colonne a attaqué la principale position turque près de Ramadie, au sud-est, tandis que notre cavalerie se dirigeait à l'ouest. Une bataille sévère suivit, qui dura toute la journée, et à la nuit tombante, nos troupes avaient capturé les principales positions ennemies et encerclaient Ramadie à l'est et au sud-est, à une distance de trois kilomètres de la ville.

Nos troupes firent preuve d'une grande vaillance et d'opiniâtreté dans des combats les plus difficiles.

Pendant la nuit du 26 au 27 septembre, une autre colonne sortit de Bagdad vers le nord-est et après une violente escarmouche avec un détachement de cavalerie turc, infligea des pertes à l'ennemi, captura quatre prisonniers et 360 chameaux de transport.

LONDRES, 1er octobre. — (Reuter.) — *Le communiqué de Mésopotamie est considéré comme annonçant la plus grande et la plus complète victoire sur l'Euphrate depuis la campagne de Mésopotamie. La victoire est d'autant plus importante que les Allemands ont déclaré récemment leur intention de commencer leur offensive contre Bagdad par cette même route.*

LONDRES, 1er octobre. — (Reuter.) — Communiqué de Mésopotamie :

Au cours de la bataille de Ramidie, l'ennemi a tenté, pendant la nuit du 28 au 29 septembre, de briser notre étreinte vers l'ouest; mais il a été refoulé par la cavalerie. Nos troupes reprenant vigoureusement l'attaque le 29 septembre *au point du jour, avaient complètement encerclé l'ennemi vers 9 heures. Celui-ci capitula partout.*

Nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers, parmi lesquels le commandant turc, Ashmed Bey et son état-major. L'ennemi a été complètement surpris. La garnison de Ramidie presque entière est tombée entre nos mains.

Une Convention franco-suisse

BERNE, 1er octobre. — Communiqué du Département suisse de l'économie publique. — Entre la Suisse et la France, un arrangement a été conclu pour une durée de trois mois (octobre à décembre) d'après lequel *un groupe de banques suisses ouvre à un groupe de banques françaises avec l'autorisation du Conseil fédéral et contre dépôt de titres un crédit mensuel de douze millions 1/2, utilisable par l'escompte de traites portant des signatures françaises de premier ordre.* En revanche, la France fait à la Suisse certaines concessions d'ordre économique et commercial et permet l'importation d'un certain contingent de marchandises suisses dites de luxe, ainsi que du chocolat, et délivre des permis d'exportation pour des quantités déterminées de marchandises qui intéressent tout particulièrement la Suisse. En outre, l'exportation des marchandises entreposées à Cette et appartenant à la Suisse sera facilitée par la mise en marche d'un train de plus par jour. Enfin, le gouvernement français s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer et accélérer l'exécution de certains arrangements conclus récemment à Paris et concernant le transport de marchandises arrivées en transit indirect, ou arrivant en transit direct. *Les deux gouvernements prévoient que des pourparlers seront prochainement engagés en vue de conclure, entre la Suisse et les gouvernements alliés, une convention financière et économique de plus longue durée.* La convention sus mentionnée a été signée le 20 septembre au nom de la Suisse par M. Schulthess, président de la Confédération, chef du Département de l'économie publique et au nom de la France par M. Beau, ambassadeur de France et M. Lasteyrie, délégué financier du gouvernement français.

Communiqué français de 23 heures

PARIS, 1er octobre. — (Havas). — Sur le front de l'Aisne, action d'artillerie assez vive dans le secteur de Laffaux et d'Ailles, ainsi que dans la région entre la Miette et l'Aisne.

Au nord de Bray, un de nos détachements composé de un officier et douze hommes a exécuté un coup de main sur une tranchée adverse et a ramené treize prisonniers sans avoir subi de pertes.

Sur la rive droite de la Meuse, après une préparation d'artillerie, les Allemands ont prononcé une attaque entre le bois La Chaume et Bezonvaux. Un combat acharné s'est engagé dans nos éléments avancés où l'ennemi avait réussi à pénétrer, et s'est terminé en notre faveur.

Notre ligne est intégralement rétablie. Nous avons fait une quinzaine de prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Armée d'Orient

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les batteries ennemies de la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

Deux reconnaissances ennemies qui essayaient d'aborder les positions italiennes ont été repoussées.

La nouvelle Russie

La conférence démocratique

PETROGRAD, 26 septembre. — (Retardée dans la transmission). (Havas).. — Le ministre de la guerre a déclaré : « L'Allemagne, voyant la faiblesse de la Russie a fait des tentatives de paix séparée avec la France et l'Angleterre, mais ces dernières ont repoussé avec indignation ces proposition, croyant toujours fermement que l'armée russe fera quand même son devoir. »

Passant à la question de la guerre, le général Verkhovsky a déclaré : La guerre doit être poursuivie jusqu'à ce que l'on ait la ferme assurance que la paix tant convoitée sera une paix de liberté pour toutes les nations. »

Le ministre a insisté ensuite sur la nécessité du rétablissement de la discipline par tous les moyens, même les plus extrêmes.

M. Tchernoff, prenant ensuite la parole, se prononce énergiquement contre un ministère de coalition avec la participation des cadets.

M. Tseretelli déclare : « Un ministère composé exclusivement de socialistes est un projet irréalisable, car un pareil cabinet n'existerait pas longtemps. Mais les éléments bourgeois doivent renoncer à la lutte contre la démocratie, qu'ils ont vue sortir considérablement renforcée de la rébellion de Korniloff. « Donc, conclut l'orateur, le principe de la coalition s'impose impérieusement. »

Le 29 septembre, il n'y a pas eu de séance, la journée s'est passée en délibérations privées entre les fractions des groupes politiques.

Suède et Argentine

Que va faire le président ?

BUENOS-AIRES, 1er (Havas). — La session législative s'est terminée le 1er octobre. Le président a donc à partir d'aujourd'hui pleine liberté pour agir. On assure qu'il décrétera l'état de siège, afin de conjurer la grève et d'arrêter l'agitation en faveur de la rupture. Les amis du président affirment qu'il maintiendra la neutralité du pays.

Les organes présidentiels ont changé soudainement d'attitude, bien qu'ils fussent favorables à une rupture auparavant.

Les milieux industriels sont mécontents

BUENOS-AIRES, 1er (Havas). — Les milieux industriels et commerciaux manifestent du mécontentement de la prolongation de la grève, le gouvernement refusant d'employer la force. Les députés radicaux ont déposé une proposition demandant à la Chambre d'approuver l'idée de la réunion d'un congrès latino-américain dans le but de sauvegarder les principes et les droits de la démocratie et de l'indépendance, et d'inviter les républiques américaines à se solidariser avec la République Argentine pour adopter une résolution conjointe au sujet du conflit mondial.

Une représentation au profit des mutilés alliés de la guerre a produit la somme de 50,000 fr. Un autographe de Guynemer a été payé 6,000 francs.

Les victimes anglaises des raids d'avions allemands

LONDRES, 2 octobre. — Selon les derniers rapports parvenus, le nombre des victimes de l'attaque aérienne de la nuit dernière dans toutes les régions survolées a été de 9 tués et 142 blessés. A Londres, il y a eu seulement deux personnes tuées. Les dégâts sont peu importants. Un appareil ennemi aurait été abattu au large de Douvres.

Consulat de France

PARIS, 1er. — « L'Officiel » publie lundi un décret nommant M. Pralon, actuellement consul de France à Anvers, au poste de consul de France à Genève.

L'aide américaine à la Russie

PARIS, 1er (Havas. — Le « Matin » apprend de New-York que le gouvernement de Washington a fait savoir au gouvernement russe que l'aide future de l'Amérique dépendra de la continuation de la guerre par la Russie contre l'Allemagne.

Une victoire anglaise en Flandre

LONDRES, 2 octobre. — Communiqué britannique du 1er octobre, à 22 heures. — L'ennemi a lancé ce matin, à 5 heures 30, sur un front de plus de 1600 mètres, une puissante attaque contre nos positions au nord de la route Ypres-Comines et à l'est du bois du Polygone. Les troupes allemandes, qui se sont avancées en trois vagues successives, ont subi de lourdes pertes sous nos feux d'infanterie et nos barrages d'artillerie et ont reflué en désordre. Nous avons poursuivi l'ennemi en retraite et fait un certain nombre de prisonniers. L'attaque a été renouvelée deux fois en forces considérables sur le même front anglais les trois heures suivantes. La lutte fut très violente et se termina encore par la retraite de l'ennemi sur tous les points sauf en face de la corne est du bois du Polygone où les Allemands ont réussi à s'établir dans deux de nos avant-postes. L'artillerie allemande a montré une certaine activité au cours de la journée vers Bullecourt, ainsi qu'au sud et au nord de Lens.

Le chiffre des prisonniers faits par nous en septembre 1917 s'élève à 5296, dont 146 officiers. Nous avons capturé en outre 11 canons dont trois lourds, 57 mortiers de tranchées et 377 mitrailleuses. La visibilité meilleure qu'hier a permis à nos aviateurs de faire beaucoup de travail d'artillerie et de photographie. Les opérations de bombardement se sont poursuivies sans interruption de jour et de nuit et plus de 11 tonnes de projectiles ont été jetées sur l'aérodrome de Gontrode, les cantonnements et voies de communications de la zone de bataille, ainsi que sur un dépôt et un quartier général près de Cambrai. L'ennemi a également effectué au cours de la nuit de nombreux bombardements aériens, qui ne nous ont occasionné que peu de dégâts d'importance militaire. Une photographie prise à la suite d'un bombardement aérien du champ d'aviation de Gontrode montre qu'un des hangars a été atteint dans la nuit du 21 au 30 septembre. La même photographie a permis de voir trois aéroplanes qui ont atterri sur un champ à 8 kilomètres au sud de cet aérodrome. Deux d'entre eux sont manifestement désemparés. Des reconnaissances exécutées aujourd'hui ont trouvé trois appareils Gotha qui auraient été incendiés la nuit dernière. Bien que l'aviation ennemie n'ait pas montré hier une grande activité, nos pilotes ont rencontré quelques formations importantes. Quatre appareils allemands ont été abattus, huit autres contraints d'atterrir désemparés, cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

L'affaire Bolo & Cie

PARIS, 2 octobre. — (Havas). — M. Humbert, directeur du « Journal », dans un article à ses lecteurs, explique ses relations avec Bolo pacha, dont il n'eût jamais à rougir ; mais, au moment où de graves accusations pèsent sur Bolo, il se hâte de rompre son contrat et de rembourser les 5 millions et demi qu'il emprunta à Bolo, comme co-propriétaire de 1100 actions « Le Journal ». M. Humbert raconte qu'il emprunta cette somme au moment où il dut soutenir une âpre lutte pour défendre « Le Journal » ; Bolo consentit à s'abstenir de toute ingérence dans la conduite de l'organe et il apporta la haute référence de M. Moynier. M. Humbert publie ensuite le contrat de l'association, montrant qu'il gardait en main les actions et qu'il les présentait à l'assemblée des actionnaires à Bolo, qui n'avait de part que dans les avantages pécuniers. M. Humbert reconnaît qu'il promit de nommer M. Moynier administrateur. M. Humbert termine en disant qu'avant l'accusation de Bolo, il ne pouvait lui rembourser ses fonds, mais qu'aujourd'hui, il n'a plus le droit d'attendre : je romps notre contrat et je rembourse.

Le « Petit Parisien », dit que M. Moynier continuera à remplir ses fonctions, mais qu'il s'abstiendra de présider la rentrée des tribunaux. Il ajoute que M. Moynier lui déclara, qu'au moment où Bolo lui fut présenté, il demanda des renseignements officieux et officiels, que tous lui furent favorables et qu'il en a les preuves matérielles.

Le « Matin », parlant de la trahison de Bolo, continue ses révélations : Il dit qu'au cours d'une entrevue à Rome, Bolo expliqua à Sadik pacha que, pour entreprendre une propagande pacifiste en France, il était nécessaire de fonder une grande banque catholique avec des fonds, à laquelle, sous prétexte de propagande religieuse, il pourrait commanditer de nombreux journaux français. Bolo demandait 50 millions. Après des hésitations, le khédive parut enchanté de cette affaire et des combinaisons furent adoptées. Le khédive s'appellerait « Marie », Sadik pacha s'appellerait « Docteur » et Bolo s'appellerait « Richt » ; quant à l'argent, il sera désigné sous le nom d'« échantillon ». Les lettres seront envoyées par l'intermédiaire d'un personnage italien éminent. M. von Jagow, au courant de la combinaison, se déclara prêt à verser 10 millions de marks à raison d'un million par mois. De nombreuses réunions ont lieu à Zurich entre le khédive, Sadik pacha et Bolo, pour régler les détails d'exécution. Bolo accepte en principe le versement mensuel, mais il estime que la somme d'un million de marks par mois n'est pas suffisante pour acheter les consciences et il obtint finalement pleins pouvoirs pour traiter en France l'achat des journaux. Afin de permettre à Bolo de toucher l'argent allemand, un coffre-fort est loué dans une banque de Genève, où les sommes provenant de Berlin seront déposées pour compte de Bolo, qui expliquera que c'est la fortune du khédive qu'il est chargé de gérer. Plus tard, Sadik pacha apprend que Bolo a fait des dépenses considérables et, tout ne marchant pas comme on l'aurait voulu, les relations cessent à partir d'un certain moment, mais après de nombreux envois d'argent faits à Bolo.

PARIS, 2 octobre. (Havas). — Le « Petit Parision » confirme que des ordres ont été donnés pour l'arrestation de Gaston Routier, inculpé d'intelligence avec l'ennemi. Routier eut l'idée de fonder et de publier en français, à Madrid, un « Journal de la Paix » qui aurait été subventionné par M. von Krohn, attaché militaire allemand en Espagne. Par suite d'une protestation de la colonie française de Madrid, ce journal ne parut pas.

Les journaux disent que de nombreuses perquisitions se rapportant à l'affaire Bolo ont lieu actuellement à Paris et en province. De nouvelles arrestations sont imminentes.

Guillaume II à Bruxelles

LE HAVRE, 1er. — D'informations privées de source hollandaise, on apprend que lors du passage de Guillaume II à Bruxelles, lorsqu'il se rendit sur le front allemand des Flandres, les habitants s'étaient abstenus de sortir et avaient fait dans la ville le vide le plus complet.

Chiffons de papier

Ayant affaire aux Franches-Montagnes, je me trouvais l'autre jour à bord du Saignelégier-Chaux-de-Fonds, dont la capricieuse machine m'entraînait d'une allure un peu cahotante et bon enfant vers le chef-lieu du district. Dans le même compartiment vinrent s'installer deux notaires. Ils eurent une conversation si intéressante que je n'hésite pas à vous en faire part, sans commentaires.

— Ah oui, déclara l'un des tabellions, nous vivons dans un drôle de temps. Quel contraste avec les années écoulées ! Au temps jadis, les paysans venaient à chaque instant nous trouver pour solliciter des emprunts. Presque chaque jour, il y avait des ventes judiciaires. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Il n'y a pour ainsi dire plus de ventes, ni de liquidations forcées. Tous les paysans sont riches. S'ils ont encore recours à nos services, c'est pour purger leurs hypothèques et pour rembourser ce qu'ils doivent aux banquiers.

— Parfaitement! répondit le confrère. Le gérant de la Banque X. est venu me trouver tout récemment et m'a interpellé en ces termes : « Dites-moi donc, maître, avez-vous quelque sujet de rancune ou de méfiance contre notre établissement? — Pas du tout. Qu'est-ce qui a pu vous le faire croire? — Dame, vous me remboursez à chaque instant des crédits accordés à vos clients... — Que voulez-vous que j'y fasse! Mes clients n'ont plus besoin d'argent. Ils ne songent plus qu'à se libérer!...

— Ça, c'est un fait! Il y a quinze ans, il fallait accumuler garanties sur garanties pour obtenir un prêt de la Caisse hypothécaire. Aujourd'hui, la Caisse est si empressée de prêter ses capitaux que les paysans sont en possession de l'argent demandé avant même que les formalités soient remplies.

— Il y a trop d'argent! Les affaires sont dans le marasme. Les temps sont durs, pour nous qui ne sommes ni paysans, ni fabricants de munitions!...

En écoutant cette conversation originale, je songeais au prix du beurre, des fromages et des légumes. On s'acharne à nos répéter que si la vie est chère, c'est la faute à la guerre... Elle a bon dos, la guerre!

Margillac.

Chronique suisse

L'affaire Hoffmann-Grimm. — Un article du « Temps » ! !

Le « Temps » établit la moralité de l'affaire Hoffmann-Grimm et dit que l'honneur de la Suisse n'a jamais été effleuré par le scandale que l'on vient de discuter à Berne pour la dernière fois.

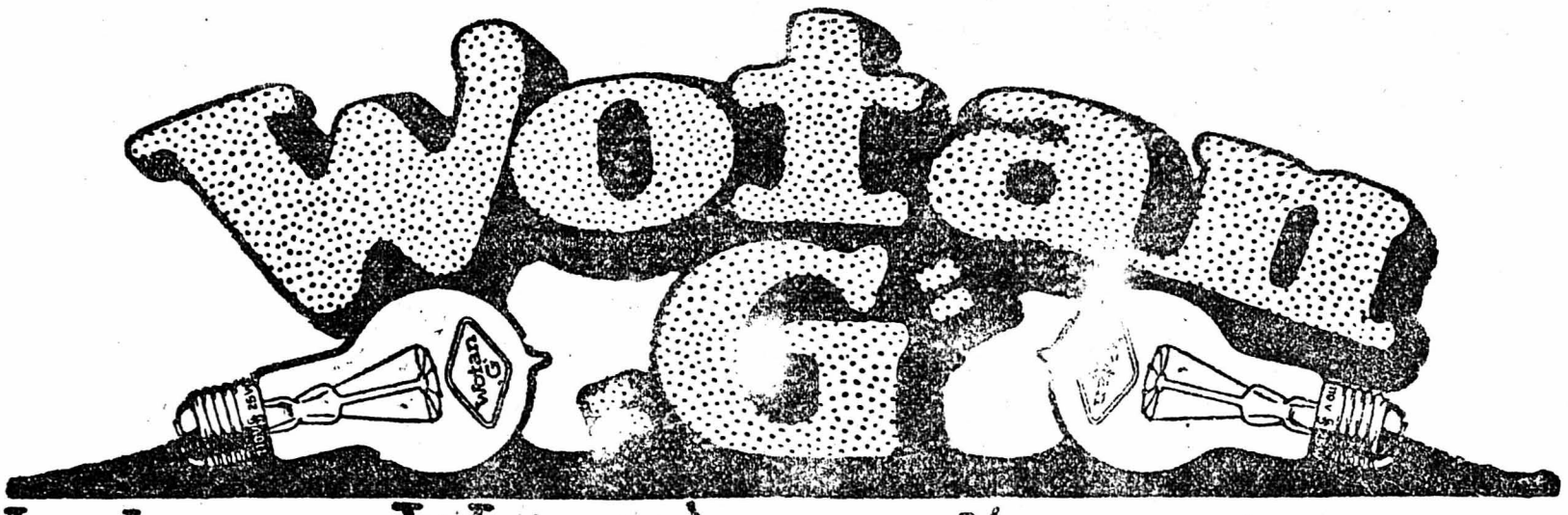
Le Conseil des Etats a approuvé jeudi l'attitude du Conseil fédéral et M. Hoffmann renonce à la vie publique. L'affaire quitte ainsi le domaine politique pour entrer dans celui de l'histoire. MM. Hoffmann-Grimm plaident n'avoir pas voulu travailler à une paix séparée entre l'Allemagne et la Russie, mais à une paix générale entre l'Allemagne et la Russie, mais à une paix générale entre les belligérants. La commission d'enquête du parti socialiste admet l'explication pour M. Grimm. Le Conseil fédéral suisse l'admet pour M. Hoffmann. Nous n'avons pas à discuter ces jugements mais nous y trouvons le plus frappant des enseignements qu'il importe de retenir. Plus on affirme que deux hommes dont l'Allemagne s'est servie n'avaient pas l'intention de la servir, plus on dénonce le danger de telles négociations occultes où l'Allemagne s'efforcera d'entraîner tour à tour chacun de ses adversaires. La paix ne peut pas se faire dans un conciliabule ; il faut parler devant tout le monde et tout haut.

Ambassade de France.

On nous prie de dire que le successeur de M. Gilbert, comme conseiller d'ambassade et chargé d'affaires, sera M. André Chaumeix et non, comme on l'a annoncé par erreur, M. Victor de Lacroix. Celui-ci, qui est premier secrétaire d'ambassade, remplira à Berne la fonction de son grade.

Respirez du Cyprin Contre toutes les affect. des voies respiratoires, asthme, coqueluche, etc.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds



La Lampe Wotan à remplissage gazeux

Remarquez la richesse et l'éclat éblouissant de la lumière par rapport à d'autres lampes.

Wotan G

La marque de fabrique connue sur l'ampoule garantit la qualité.

VENDREDI **5** OCTOBRE commencera une nouvelle année des **JOURNAUX CIRCULANTS**
Se faire inscrire de suite. Prospect. gratis.
Librairie C. LUTHY

Betteraves, Choux-raves Carottes, etc.
sont fournis au cours du jour par
CH. WASSERFALLEN, Neuchâtel

BRASSERIE DE LA **BOULE D'OR**
Tous les Mercredis soirs
TRIPES

SAGE-FEMME DIPLOMÉE
Mme **Dupanloup-Lehmann**
Rue du Mt-Blanc 20 (près de la Gare) **Genève**. Téléph. **34.87**
Reçoit pensionnaires. Consultations. Soins médicaux. Discrétion. Prix modérés. Man spricht Deutsch. P30095X 5102

HERBORISTE
J. Kaufmann. Consultations tous les jours. Traite par les urines. Traitement par correspondance. Nombreuses attestations. **D.-J.Richard 25,** Chaux-de-Fonds. 2466

Mariages
Toutes personnes désireuses de se marier, vite et bien, peuvent s'adresser sans retard et en toute confiance à Mme **Wilhelmine ROBERT** 16174

„Alliance des Familles"
Rue Leopold-Robert 72
— LA CHAUX-DE-FONDS —
Agence matrimoniale d'ancienne renommée, fondée en 1880. Conditions avantageuses. **Discrétion.** Timbres pour réponse.

Aux Modes Parisiennes
8, rue de la Serre 8.
Les dames qui ont des **Réparations** ou **Transformations** sont priées de les apporter avant la presse, le travail en sera plus soigneusement fait.

Ménagères économes
Si vous voulez avoir un **SAVON bon marché**, pour lessives et nettoyages, demandez de suite prospectus à M. **Ch. Steinemann**, Place du Marché, **Le Locle.** 21034

Tapissiers
Deux ouvriers sont demandés pour de suite — S'adresser au BON MOBILIER, rue Léopold-Robert 68.

Au Progrès
le plus grand choix de
Tabliers

Plus de Chute de Cheveux! Plus de Pellicules!
mais de nouveau une magnifique chevelure par l'emploi du «Rechol» sève d'orties au pétrole, qui rend la chevelure saine et vigoureuse par son heureuse composition. Les attestations le prouvent: M. E. S., Chaux-de-Fonds: «Je suis content de votre remède, veuillez m'en envoyer pour mon ami». M. W. St., Langenbruck: «Cette lotion m'a rendu de très bons services». Mme Flt, Genève: «Ayant été satisfaite de votre produit, je vous remercie», etc Flacon I, fr. 2.50; flacon II, fr. 3. — Envoi par l'inventeur **J. RECH**, parfumerie, Bienne, rue de Nidau 21. Tous les certificats sont déposés au magasin. — N.-B. Découpez cet avis, il vous rendra une fois de bons services. P 2201 U 20772

On cherche, pour livraison rapide, 21418
10 Presses excentriques
15-20 tonnes et 35-40 tonnes, neuves ou usagées si en parfait état.
Etablissements Maillefer
ROMAIN MOTIER.

Journaux de modes
Vente Librairie-Papeterie COURVOISIER Place Neuv

Giov. Pedrini
prof. de violon, diplôme officiel, premier prix avec médaille d'argent de l'Institut musical «Venturi», de Brescia (Italie), **donne leçons** à domicile. Méthode adoptée par le **Conservatoire de Milan** et tous le Conservatoires italiens. — S'adresser par écrit, rue Fritz-Courvoisier 20, au 2me étage. 21647

Poseur de Cadrans
Sertisseuse
Décotteur
sont demandés par la Fabrique
A. EIGELDINGER FILS
successeur de MM. Godat & Cie
Bois Gentil 9. 21649

Femme de chambre
expérimentée, connaissant bien son service, demandée de suite. Offres par écrit sous chiffres W. D. 21492 au bureau de l'IMPARTIAL. 2149

Manœuvres
Trois bons manœuvres sont demandés, de suite, avec forts salaires, à la Fabrique de sable **G. Schwærzel**, Petites-Crosettes 17a. 19866

Grand Café ARISTE ROBERT
Tous les **Mardis, Jeudis et Dimanches**
Concerts par le trio BOGLIANI
Tous les jours: **CHOUCROUTE GARNIE**
Diners et **Soupers** à prix fixe
:—: RESTAURATION A LA CARTE :—:
Tous les Mardis: **SOUPERS AUX TRIPES**
Cave soignée — Cuisine française
NOMBREUX JOURNAUX 20828 EXCELLENTS BILLARDS

EXPOSITION-VENTE
organisée par la **Société dentellière gruyèrienne** et par la **Société dentellière de Lauterbrunnen.**
Industrie domestique. — Travail à la main.
DENTELLES AU FUSEAU ET FILET
Mouchoirs, Coussins, Nappes. Serviettes, Tapis, Articles de fantaisie, etc. 21100
STORES, RIDEAUX, NAPPAGES
LAYETTES et TROUSSEAUX
Grande Salle du Stand des Armes-Réunies, les mercredi et jeudi, **3 et 4 octobre 1917,** de 10 h. à midi et de 1½ h. à 6 h. **Mercredi 3 octobre,** de 8 h. à 10 h. du soir.
Entrée: 80 centimes
au bénéfice des Colonies de Vacances de La Chaux-de-Fonds.

Belles **Pommes de table**
Fortes, à **80** cts le quart. Fortes, à **23** fr. les 100 kgs.
» à **2** fr. **80** la mesure.
seront vendues **mercredi, sur la Place du Marché,** devant le Café de Tempérance. 21497

Vient de paraître
Catalogue analytique des
COMÉDIES
choisies pour
Sociétés, Familles. Pensionnats, Collèges, Cercles. Réunions amicales, etc.
Précieux guide-conseil pour tous ceux qui auront à choisir une œuvre scénique destinée à être jouée par des amateurs.
On peut choisir la comédie que l'on désire jouer d'après les indications données dans ce catalogue, ce qui évite les ennuis de l'envoi d'un certain nombre de brochures à choix et de leur lecture, ce qui est très long.
Ce catalogue sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande à la
Librairie COURVOISIER
PLACE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS

Décolleteurs et Mécaniciens
Plusieurs ouvriers connaissant bien le tour Revolver, ainsi que Mécaniciens sérieux, sont demandés de suite. — S'adresser à la
Fabrique «LABOR»
21430 **Rue Sophie-Mairet 1**

Bon acheveur
d'échappements après dorure, pour grandes pièces ancre, est demandé au Comptoir Albert Gindrat, rue Jardinière 132, au 1er étage. 21479

Jeune Garçon
sérieux, propre et adroit, libéré des écoles est demandé de suite pour aider aux travaux de bureau et faire les commissions. — S'adresser à M. Silbermann, Place Neuve 6. 21627

Nouvelle Atelier de Serrurerie J. Valdrini
Rue des Granges 9
Se recommande aux mécaniciens pour toutes pièces en fer forgé et de toutes formes. **Soudage à l'autogène. Réparations** en tous genres. 21252

AVIS aux tronçonneurs
J'ai l'avantage d'informer, que dès aujourd'hui, j'entreprend **l'aiguisage de scies** à prix avantageux. Travail prompt et soigné.
Se recommande, **A. Gagnebin,** Recorne 3 — Dépôt, **rue du Temple-Allemand 109,** au magasin. 21238

Timbres Caoutchouc
L. GAUTHIER
Graveur
NEUCHATEL

Acheveurs
Quelques bons acheveurs d'échappements pour 13 lignes ancre trouveraient occupation suivie et au dernier prix du jour. — S'adresser rue Daniel-JeanRichard 13. 21653

Jeune Fille
est demandée pour aider au Magasin. — S'adresser au Magasin
C. Dintheer-Gusset
Rue de la Balance 6. 21639

Logeages d'échappements
petites pièces ancre, à sortir à domicile. — S'adresser à la «MOBILE WATCH», rue Numa-Droz 14. 21646

Bon Emailleur
est demandé à la Fabrique de cadrans L. ROSSELET-CHOPARD, à TRAMELAN. 21644

On s'intéresserait
à Fabrication de munitions pour les Empires centraux. On accepterait éventuellement direction commerciale et fournirait les commandes. — Offres écrites, sous initiales **E. G. 21663.** au bureau de l'IMPARTIAL. 21663

La Maison Rubattel, Weyermann S. A.
La Chaux-de-Fonds,
demande de bons **ouvriers**
bijoutiers
Travail assuré, bons salaires.

RESPIREZ DU Cyprin DU Dr B. STUDER A BERNE
contre les affections des voies respiratoires: Bronches. Larynx. Asthme. Coqueluche.
— Le Flacon fr. 3.50 —
Toutes Pharmacies
— Dépôt Général —
Pharmacie STUDER Berne
A.G.

La Fabrique „ INVICTA „
demande un
Chef tourneur
connaissant les machines automatiques.
Entrée immédiate.

Boutons
Technicien, ayant grande pratique de la fabrication de boutons de châtaignes d'Amérique, demande emploi dans une fabrique de la même production. — Offres écrites à Case postale **11429.** 25800

On demande un bon 21540
Ouvrier BOULANGER
pour tout de suite. — S'adresser à la **Boulangerie RICKLI. à St-Imier.** P-6294-J

Mécanicien
Les Services Industriels de La Chaux-de-Fonds demandent un bon mécanicien pour les Usines électriques. Place stable et assurée pour ouvrier qualifié et de bonne conduite. Salaire initial **fr. 2200. —**, plus allocation annuelle de renchérissement de **fr. 300.—** pour homme mariés, et **fr. 40.—** par enfants, ou **fr. 180** pour célibataires, **Haute paie** avec années de service.
Adresser offres avec copies de certificats **jusqu'au samedi 6 octobre 1917**, à la Direction des Services Industriels à La Chaux-de-Fonds. 21514

Finissages de Boîtes
On sortirait régulièrement et par séries, boîtes lépines et savonnettes argent, grandes pièces, pour le polissage et finissage. — Faire offres écrites, avec prix, sous chiffres P. W. 21209, au bureau de l'IMPARTIAL. 21209

Outillage mécanique
Série de TARAUDS de 5 à 20 mm. avec filières, porte-filières et tournée à gauche, sont à vendre à des prix très avantageux. — S'adresser « THE MAGNET S. A., » Châtelard 9, à PESEUX. 21365

Personnes actives
peuvent faire de
beaux bénéfices
en plaçant, même entre les heures de travail. un article permettant de réaliser de grandes économies domestiques. Indispensable dans chaque ménage. 21230
Ecrire de suite, sous chiffres **P-2694-N**, à PUBLICITAS S. A., à Neuchâtel.

Jeune Tessinois
19 ans, ayant fait toutes les écoles supérieures, cherche emploi dans magasin ou autre commerce, pour se perfectionner dans la langue française. S'adresser chez M. Balestra, rue du Parc 35. 21213

On demande un bon
Domestique
de toute moralité, actif et capable, connaissant bien le bétail, ainsi que les travaux de la campagne. Bons soins assurés et bons gages. Situation d'avenir. Entrée de suite ou époque à convenir. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. **Camille Droz**, Herboriste-Botaniste, Villa des Tilleuls, **Geneveys-sur-Coffrane.** 21042

F. LEUZINGER
1, Rue Neuve Rue Neuve, 1

Maison spéciale de
Confections pour Dames

Exposition et mise en vente
des
Dernières Nouveautés parues
Costumes - Robes - Manteaux
:: Blouses - Jupes - Jupons ::
Très grand choix dans tous les Prix
Voir les Etalages
Service d'Esompte Neuchâtelois Service d'Escompte Neuchâtelois

„Zurich“
Compagnie Générale d'Assurances contre les accidents et la responsabilité civile

Assurances individuelles et collectives.
Assurances de voyage, temporaires et viagères.
Assurance de la responsabilité civile pour fabricants, entrepreneurs, propriétaires d'immeubles, de voitures, automobiles et motocyclettes.
Assurances contre le vol par effraction.
Assurances d'enfants contre les accidents.

Pour renseignements et conclusions d'assurances, s'adresser à **M. B. CAMENZIND**. Agent Général, à **Neuchâtel**, ou à MM. **Jules-Numa ROBERT**, rue Léopold-Robert 35. **Marc HUMBERT**, rue de la Serre 83. P-66-N 4805

COMMUNE DE FLEURIER
COMMIS
La Commune de Fleurier engagerait pour son bureau des **Services Industriels, un**
employé capable
Sténo-dactylographe. Entrée immédiate. — Adresser offres, copies de certificats et prétentions, au Conseil Communal. 21225
Préférence sera donnée à employé ayant déjà occupé place analogue.
Fleurier, le 26 septembre 1917.
Conseil Communal.

On demande, pour entrer de suite, un bon 21445
FINISSEUR
Bon gage. — S'adresser à la **Fabrique de ressorts Jules SCHWEINGRUBER**, à **St-Imier.** P-6289-J

Quelques bons
MÉCANICIENS-OUTILLEURS
trouveraient place stable et bien rétribuée à la Fabrique **Omnium**, rue du Commerce 130. 21421

Baux à loyer. Papeterie Courvoisier

Les CACHETS MATHEY - Antinévralgiques
ne nuisent pas à l'estomac et font disparaître en quelques minutes les
Migraines
Névralgies
Insomnies
Maux de tête
Maux de dents
Douleurs, etc.
La boîte, fr. **1.50** dans les 3 Officines des
PHARMACIES RÉUNIES
à La CHAUX-DE-FONDS 20629

MATHO
LUCERNE
Ouvrages de Dames — Tapisserie
Lingerie de luxe — **Dentelles** véritables
EXPOSITION
A L'HOTEL DE LA FLEUR-DE-LYS
le Mardi 2 et Mercredi 3 Octobre 1917
LA CHAUX-DE-FONDS

Avoine militaire
Les Guides, Dragons et Mitrailleurs de cavalerie, qui désirent toucher de l'avoine pour leur cheval fédéral, doivent se faire inscrire d'ici au **6** courant auprès du **Capitaine Junod, à La Chaux-de-Fonds.** 21622

Société de Consommation
Dès ce jour nous recevons les inscriptions pour les
Pommes de terre
de garde, marchandise prise dans nos entrepôts
Rue Numa-Droz 147 21349
Belles POMMES

BANQUE CANTONALE NEUCHATELOISE
Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds - Le Locle
Fleurier - Couvet - Cernier - Colombier
Les Ponts-de-Martel
Correspondants dans toutes les communes du canton

La Banque Cantonale Neuchâteloise traite toutes les opérations de banque.
Elle admet à l'**encaissement** et à l'**escompte** le papier commercial sur la Suisse et l'étranger.
Elle ouvre des **comptes-courants** débiteurs et créditeurs.
Elle fait des **prêts** sur hypothèques et sur cédules.
Elle consent des **avances** sur le nantissement de titres.
Elle délivre des **bons de dépôt à 1 an**, au taux de **4 1/2 %**; à 2, 3 et 5 ans, au taux de **4 3/4 %**. Ces bons sont émis au porteur ou nominatifs et pour n'importe quelle somme.
Elle reçoit les dépôts sur **livrets d'épargne à 4 %** l'an jusqu'à 10.000 francs, cette somme pouvant être versée en une ou plusieurs fois.
Elle s'occupe de la **gérance de fortunes** et soigne l'**achat**, la **vente** et la **garde de titres** à des conditions très modérées.
Elle émet des **chèques** et **lettres de crédit** sur toutes les villes importantes du globe.
Elle négocie les **monnaies** et **billets de banque étrangers.**
Elle fait le commerce des **matières d'or, d'argent** et de **platine.**
Or fin pour doreurs

COUTELLERIE

Pour tous les articles de Coutellerie adressez-vous à la
Grande Coutellerie
THOMI FRÈRES, Succ. de H. WILLE
P-38001-C **Place du Marché 8a.** 21637
Maison de confiance. **Fondée en 1872.**
AIGUISAGES ET RÉPARATIONS SOIGNÉS

ATELIER outillé pour livrer 21404
2000 percuteurs
« Electron » par jour, demande contrat sérieux.
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Mécanicien
faiseur d'étampes, capable et actif, connaissant si possible le bracelet extensible, est demandé. Entrée immédiate. — S'adresser à l'**Industrielle Neuchâteloise,** rue de l'Hôtel-de-Ville 7-b. 21439

Thé Dépuratif Suisse
ou **THÉ MONNIER**
Rafraîchissant, Vulnéraire Dépuratif. Antiglaireux.
L'un des seuls purgatif dont on puisse prolonger l'usage sans inconvénient. **Dépuratif** par excellence, il n'exerce aucune action pébrillitante et ne nécessite aucun changement de régimes ou d'habitudes. Très actif contre **constipation hémorrhoïdes, migraine, céphalaigie, étourdissements accettons biliepses et glaireuses**, etc.. Paquet Fr. **1.20** à la Pharmacie MONNIER, Passage du Centre 4.
H. 11174 C. 19705

QUINQUETS
On cherche à acheter 15 à 20 quinquets électriques pour horlogers, en bon état et à prix avantageux. — Offres écrites avec prix sous chiffres **E. Z. 21593**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21593

A vendre à bon marché (50 fr.) un beau
pont d'auto
plus une belle **bascule** pouvant peser 150 kilos. — S'adresser rue du Parc 69, au rez-de-chaussée, à droite. 21567

Appareil à meuler
A vendre 3 appareils avec les meules, 130 m. circ. sur 35 mm. et 1 micromètre. — S'adresser à M. A Châtelain, rue du Puits 14. 21556

Chambre à coucher. On demande à acheter d'occasion, une chambre à coucher, en bon état. — Offres par écrit, sous chiffres **E. D. 21481**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21481

Caisses Sacs
de différentes grandeurs, sont à vendre. — S'adresser rue Neuve 11, au magasin. 21467

Locaux
A louer pour le 31 Octobre 1917 à proximité immédiate de la Gare, et de la Poste, 100 m² de locaux industriels, composés d'un rez-de-chaussée et d'un sous-sol éclairé. Chauffage central. Conviendrait pour ateliers de munitions, serrurerie, gypserie, etc. On serait disposé à vendre l'immeuble dans des conditions avantageuses. 7898
S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL

Fiancés
demandent à louer, pour le 30 avril, un **logement** de 2 pièces, cuisine et dépendances. — Faire offres écrites sous chiffres **J. D. 21216**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21216

Achevages
On sortirait à bon ouvrier travaillant à domicile achevages 13 et 10 1/2 lignes ancre, « Schild », bonne qualité. 21484
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Les transformations du drapeau français

Du « Bulletins des Armées ».

Le premier drapeau qui, en France, eut une signification quasi nationale, c'est, sans aucun doute, cette bannière bleue, fleur-de-lysée d'or, que Gales de Montigny portait devant Philippe-Auguste à la bataille de Bouvines.

Cet étendard ne subit aucune modification jusqu'à la guerre de Cent-Ans. Mais sous le règne de Charles VII, la bannière bleue, divisée en quatre parties par une large croix blanche, devint bientôt le signe de ralliement des Français.

Elle n'est pas, cependant, le seul emblème de la France. Une autre bannière, à ce moment tragique de l'histoire française, excite l'enthousiasme du peuple, c'est l'oriflamme rouge de Saint-Denis.

Ainsi, il y a cinq siècles dans la première grande guerre d'indépendance et de régénération nationale, les couleurs françaises étaient déjà le bleu, le blanc et le rouge.

* * *

Peu à peu, la bannière de Saint-Denis, perd de son prestige. C'est le blanc qui va bientôt prendre une place prépondérante. En effet, le colonel-général, nouveau grade introduit dans l'armée française, après les guerres d'Italie, prend pour insigne, « l'enseigne colonelle » ou cornette blanche, et le blanc devient ainsi exclusivement la marque distincte du commandement.

Louis XIV, en 1661, abolit la charge de colonel-général et donne à la couronne les privilèges qui y étaient attachés. C'est alors que le drapeau blanc devient le drapeau du roi, colonel-général de ses troupes. Mais si chaque régiment possède une compagnie d'élite, dite compagnie « colonelle », qui porte l'étendard royal, les autres compagnies ont encore des drapeaux variés, qui n'ont guère entre eux qu'un signe commun : la croix blanche qui en divise le champ en quatre quartiers. Encore retrouve-t-on, sur la plupart de ces étendards, sur celui des Cent-Suisses, sur celui du régiment du Perche, du Poitou, des Bombardiers, de Chartres, les trois couleurs des Valois : le bleu, le blanc, le rouge.

De vieux manuscrits de la bibliothèque de Charles V nous montrent les armes de France entourées d'un ruban aux trois couleurs. Les galons de la livrée de Louis XIV étaient avant le mariage du Roi Soleil, bleu, blanc, rouge. Quant aux dames de la Cour, attachées à la personne des princesses du sang, elles portaient un nœud aux trois couleurs et les princesses elles-mêmes arboraient volontiers à leur corsage un bouquet tricolore.

Par quel paradoxe ces couleurs qui, somme toute, avaient été celles de l'ancienne monarchie, deviennent-elles le symbole de la France révolutionnaire ?

* * *

Le 12 juillet 1789, la foule, enflammée par le discours de Camille Desmoulins au Palais-Royal, avait tout d'abord adopté la cocarde verte comme signe de ralliement du peuple contre la cour.

Or, le vert et le blanc étaient également les couleurs du ministre Necker, l'idole du moment, et cette cocarde bicolore faillit devenir l'emblème de la Révolution. Mais le lendemain même les insurgés optent pour la cocarde mi-bleu, mi-rouge, les couleurs de la Ville de Paris.

Cinq jours plus tard, le 17 juillet 1789, Louis XVI, sur les conseils de Bailly et de La Fayette, joignit les couleurs de la Ville à la cocarde blanche qu'il portait au chapeau. La cocarde tricolore était créée. C'est cette cocarde même que La Fayette fit adopter par la garde nationale en prononçant le mot resté célèbre : « Prenez-la, voilà une cocarde qui fera le tour du monde. »

Le 18 juin 1790, l'Assemblée nationale, par décret, interdit de porter toute autre cocarde. Cependant, les nouveaux drapeaux ne paraissent pas encore. Le 21 octobre de la même année, l'Assemblée décrète solennellement l'adoption du pavillon tricolore, cependant que le drapeau blanc flotte encore à la voûte de la salle des séances.

On se contente tout d'abord d'ajouter des cravates tricolores aux drapeaux blancs de certains régiments. La transformation est si lente qu'une circulaire du 20 mai 1791 rappelle aux chefs de corps que les cravates des drapeaux, étendards ou guidons aux couleurs nationales, doivent être substituées aux cravates blanches dont ils sont encore parés.

Par décret du 30 juin 1791 les régiments d'infanterie sont autorisés à garder leurs anciens drapeaux individuels, mais il doit y figurer cette inscription : « Discipline et obéissance à la loi ».

La Révolution atteint son paroxysme. Un décret du 5 janvier 1793 supprime les dernières fleurs de lys — symbole de la monarchie défunte — et des ordres sont donnés pour que les anciens drapeaux et guidons de l'armée « souillés des signes de la féodalité » soient transportés à Paris pour y être brûlés en place de Grève. Les vieilles enseignes furent détruites solennellement le 13 août de cette même année.

Mais les emblèmes et insignes de l'ancien régime étaient à peine disparus, qu'on songea à les remplacer. Le comité militaire propose que les trois nouveaux régiments de la garde nationale de Paris portent sur leurs drapeaux une tour renversée en signe commémoratif du renversement de la Bastille. La proposition ne fut pas adoptée : cependant, chaque district a le droit de disposer des couleurs à sa guise et d'y ajouter des symboles variés : fleurs de lys, bonnets rouges, croix, hache de licteurs, Notre-Dame, Bastille en flammes, etc. Les seize drapeaux de la garde national parisienne sont surchargés de figures emblématiques et chaque quartier a son étendard.

C'est seulement le 15 février 1874 que la Convention arrête officiellement le modèle du nouveau drapeau.

« Le pavillon national, dit-elle, sera formé des trois couleurs nationales disposées en trois bandes égales, posées verticalement de manière que le bleu soit attaché à la gaule du pavillon, le blanc au milieu et le rouge flottant dans les airs. »

Mais on ne se conforma pas complètement à ces prescriptions. Le drapeau des armées de la République se composait d'un fond blanc sur lequel le bleu et le rouge étaient disposés de façon différente, suivant les demi-brigades. Mais tous portèrent pour emblème le faisceau surmonté d'un bonnet tricolore.

Sous l'Empire, certain corps eurent des étendards de couleurs différentes, tel l'étendard des chasseurs de la garde, qui était en soie verte avec broderie or et argent.

Le gouvernement de la Restauration rétablit le drapeau blanc portant les armes de France, et ce n'est qu'en 1830, le 5 août, que la nation française « reprit ses couleurs », selon le terme heureux de la proclamation de Louis-Philippe. Sur le drapeau tricolore figure alors le coq Gaulois et cette inscription : « Honneur et Patrie ».

En 1848, le drapeau tricolore est maintenu. Il porte pour devise : « Liberté, Egalité, Fraternité, Unité », encadrant les lettres R. F. et le nom du régiment.

Le Second Empire rétablit le drapeau du Premier Empire.

Enfin, la Troisième République adopte le modèle fixé par la Convention.

Les drapeaux actuels de l'armée française ne remontent qu'à l'année 1880, époque où ils ont été solennellement distribués à tous les régiments, pour remplacer ceux qui avaient été donnés après la guerre de 1870, et qui, établis à titre provisoire, ne portaient aucune inscription.

On sait que les nouveaux drapeaux portent, outre le numéro du régiment et la devise : « Honneur et Patrie », les noms des quatre principales victoires inscrites dans les annales du corps.

Fûts

A vendre 10 grands fûts solides pour emballages divers, sauf liquides. — S'adresser à l'Usine **Hochreutiner & Robert S. A.**, rue du Progrès 15-a.

Moteurs
A VENDRE
¼ Lecoq, 155 Volts et un
3 HP. 310 Volts
E. ROSSY, rue Daniel-JeanRichard 43. 21566

Joaillier-sertisseur

Très bon ouvrier est cherché au plus vite par MM. **Spichiger & Hoffmann**, rue Daniel-JeanRichard 13. Travail suivi. 21668

Munition

Fabrique spéciale cherche à étamer des pièces de décolletage en séries. — Offres écrites sous chiffres Cc 4266 Z, à Publicitas S. A., à Berne.

Visiteur d'échappements
Termineur
pour pièces 10½ et 13 lignes est demandé de suite ou époque à convenir. **Place stable** et bien rétribuée. Inutile de se présenter sans preuves de capacité. 21413
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Demoiselle
avec notions comptabilité, cherche place de caissière ou de vendeuse dans magasin de la ville; parle 3 langue et possède références à dispositions. — Offres écrites, sous chiffres **R. M. 21410**, au bureau de l'Impartial. 21410

Termineurs
On demande quelques remonteurs pour pièces 11 lignes cylindre bascules ; on sortirait par grandes séries.
S'adresser à la fabrique Elandem Watch, rue Léopold-Robert 90, au 3me étage.
A la même adresse, quelques acheveurs et finisseurs pour mêmes pièces. Travail régulier et bien rétribué. 21432

Munitions. Qui donnerait du travail à un soldat de retour du service dès le 25 octobre. — Ecrire sous chiffres **Z. M. 21605**, au bureau de l'Impartial. 21605

VENTE
de Mobilier et de Bétail.

Le Lundi 15 octobre 1917, dès 1 heure après-midi, **M. Georges ISLER**, propriétaire-cultivateur à Muriaux, vendra publiquement et volontairement pour cause de cessation du culture et de départ :
Bétail : 4 vaches laitières, 3 génisses, 2 dix-huit mois, 1 belle grande coche portante et 10 poules.
Mobilier agricole : Un char à échelles, 2 chars à plate-forme, 1 char à ressorts, 1 traineau, une glisse à bois, une faucheuse « *Deering* » avec grand et petit appareil, une tourneuse, 2 charrues, 2 herses, 1 piocheuse, 1 concasseur, 1 hâche paille, 1 moulin à van, 1 grande caisse à porcs, 1 brouette à herbe, 1 tombereau à purin, 1 pompe à purin, 2 harnais complets, dont un Balmer, un collier de vache, une bouille en bois étalonnée, un bidon en fer de 40 litres, une meule à aiguiser, et une quantité d'outils aratoires. 21507
Meubles : 2 lits complets, 1 buffet, 1 potager avec bouillotte
Six mois de terme pour les paiements.
Par commission :
Chs. Viatte, not.

Demoiselle de Magasin

On demande de suite **jeune fille**, si possible connaissant la couture pour aider dans un Magasin de teinturerie. — Offres par écrit, sous chiffres **P. 37256 C.**, à **Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.** 21621

AVIS
LE MAGASIN DE MEUBLES, **Rue Léopold-Robert 22**, est transféré 21562
Rue de la Serre 10

Désirez-vous vous installer ?
Désirez-vous un contrat pour pièces de munitions ?
Nous sortons actuellement **Marteau anglais. Chapeau de fond, Tête de gaine, Collier anglais. Corps d'appareil. Visserie, etc.** — Nous payons ces pièces au **plus hauts prix**. — Ecrire sous chiffres **A. X. Z. 21598**, au bureau de l'Impartial. 21598

Terrain à bâtir
splendidement situé au soleil, près de la Clinique Montbrillant, avec jolis groupes de gros conifères, est à vendre à des conditions très avantageuses. — Ecrire sous chiffres **L. H. 21601**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21601

MUNITIONS
Associé, avec capital de **6** à **10,000** francs, est demandé pour une affaire existante et de très grand rapport. Occasion unique. **Très pressant.** — Offres écrites sous chiffres **R. U. C. 21597**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21597

On cherche, pour tout de suite, un
Chef de Fabrication
et un
Chef Mécanicien
Logement payé. Salaire élevé. Eventuellement part aux bénéfices. — Offres écrites, sous chiffres **P-2042-D**, à **Publicitas S. A.**, à **Delémont.** 21676

Etude de Me A. JOLISSAINT, Notaire, à ST-IMIER
A LOUER
pour le printemps 1918, sur la Commune de Sonvilier, près St-Imier, un 21675
beau pâturage
pour l'estivage de 45 à 50 pièces de gros bétail. Conviendrait spécialement pour Société d'alpage, à qui serait donné la préférence. P-6300-J
S'adresser jusqu'au **15 octobre** prochain en l'Etude du notaire **JOLISSAINT**, à **St-Imier.**

BOUCLES
étampées, creuses, 10 mm. pour bracelets, sont demandées ; commandes de 100 à 200 grosses. — Offres écrites, sous chiffres M. D. C. 21661, au bureau de l'IMPARTIAL. 21661

Acheveur d'échappements
est demandé pour **Besançon.** Offres écrites, sous chiffres **B. O. 21666**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21666

ACHEVEURS
d'échappements
13 lignes, avec mise en marche, seraient engagés de suite par la
Fabrique AURÉOLE
Rue du Parc 128. 21501

Acheveur-décotteur
connaissant à fond la pièce ancre et cylindre bon courant, ainsi que la retouche du réglage et pouvant au besoin diriger la fabrication, serait engagé de suite ou époque à convenir. Place stable et bon traitement. — Ecrire sous chiffres **P. H. 20447**, au bureau de l'Impartial. 20447

Visiteur-Décotteur
calibre 8 ¾ lignes, est demandé de suite. FORT SALAIRE. 21623
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Régleur. On demande à acheter d'occasion machine et outils pour régleuse. — S'adresser rue du Progrès 63, au 2me étage. 21594

Qui prêterait
à personne honnête et travailleuse, la somme de 1500 francs. Fort intérêt. — Ecrire sous initiales **E. L.**, 21638, au bureau de l'« Impartial ». 21638

Horlogers
On occuperait régulièrement à domicile bons remonteurs sérieux, sur 8 lignes 3 quarts ancre soignées, balanciers haut et avantageux. On fournit tout. — Offres écrites, av. références, sous chiffres **A.B. 21645**, au bureau de l'« Impartial ». — Pressant. 21645

Sténo-dactylo
très capable, disposant de toutes ses soirées, demande de la correspondance ou écritures quelconques à faire dans un bureau ; éventuellement à la maison. — Offres écrites, sous chiffres **L. H. 21643**, au bureau de l'« Impartial ». 21643

JEUNE FILLE
18½ ans, ayant suivi pendant 3 ans les cours de l'Ecole de Commerce de Neuchâtel, cherche place comme
employée de bureau
Offres écrites, avec conditions sous chiffres **X. A. 21553**, au bureau de l'Impartial. 21553

Occasion
A vendre **2 ameublements de salon**, dont l'un couvert de velours de Gênée, composé d'un canapé, d'une table de grandes dimensions et de 4 fauteuils ; l'autre d'un canapé, 2 fauteuils et 2 chaises, couvert de soierie. — S'adresser chez M. H. Rouiller, ameublement, 1, av. de la Razude, à **Lausanne.** 21115

Poires-coings
premier choix, à vendre par douzaine ou par kilo. Prix modéré. — S'adresser à M. H. C. Morard, propriétaire, CORCELLES près Neuchâtel. 21542

Manœuvres
et
Ouvriers plâtriers
capables, sont demandés de suite. Travail suivi. 21440
S'adresser à M. H. Danchaud, entrepreneur, rue Jacob-Brand 130.

Sertisseuse
à la machine
est demandée. — S'adresser chez M. Paul Vermot, rue Numa-Droz 178, 21572

Numéroteur
La **Fabrique RYTHMOS, rue du Parc 107**, cherche à acheter un numéroteur pour platines et ébauches. — S'y adresser. 21660

Locaux
pour **30 à 40 ouvriers**, avec bureaux, sont cherchés à louer pour le **1er novembre**, ou date à convenir, dans le quartier de l'Abeille. — Faire offres très détaillées à M. **Ariste Racine**, Horlogerie « **Enicar** », rue Jardinière 94. 21307

LAITON
A vendre fortes quantités laiton S. S. S., en bandes de 4 mm. épaisseur. — Ecrire sous chiffres **E. 26534 L.**, à Publicitas S. A., à **Lausanne.** 21545

On désire acheter 30 à 40 m.
Barrière en fer
ou balustrade, d'une hauteur maxima de 1 m. 20. — S'adresser Office **Mathey-Doret rue Léopold-Robert 70.** P-23800-C21457

Fabricants !
ATELIER bien organisé pour le pivotage ancre interchangeable, 8 à 10 lignes, entreprendrait encore deux ou trois grosses par semaine. — Ouvrage régulier et consciencieux. — Ecrire sous initiales **P. V. 21329**, au bureau de l'Impartial. 21329

On demande une
BONNE
pour **ménage soigné de 2 personnes.** Inutile de se présenter sans de bonnes références. — S'adresser à **Publicitas S. A., rue Léopold-Robert 22, en Ville.** (P. 23769 C.) 21267

MAISON
A VENDRE
de construction récente
composée d'un rez-de-chaussée, d'un 1er étage et d'un pignon. — Logements de 3 pièces et alcôve. — Grandes dépendances. — Beaux jardins
Dans quartier Sud-Ouest de la ville
S'adresser sous chiffres **P. 38103 C. à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds.** 20542

Très bel Appartement
RUE LÉOPOLD-ROBERT, 3me étage, arrière nord, en plein soleil, 5 fenêtres de façade, 6 chambres, chambre de bains (installée si on le désire), linoléums, eau, gaz, électricité et toutes dépendances, à remettre pour cause imprévue, **pour tout de suite ou époque à convenir.** 21576
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Delachaux & Niestlé S. A.
Editeurs - Neuchâtel
Vient de paraître :
Le Véritable
Messager Boiteux
de NEUCHATEL
pour l'an de grâce 1918
Prix : **40** cent.
Rabais aux revendeurs

Madame veuve MARCELIN GRISEL, Cassardes 27, NEUCHATEL, offre à vendre le 21547
fonds de fabrication
d'horlogerie soignée, exploité par son mari. Genres : Bagues, Bijoux, Bracelets, Boules, etc. Stock de fournitures.

Tour de creuseuse
est à vendre avec accessoires et fraises. — S'adresser rue du Doubs 5, au rez-de-chaussée, à gauche. 21588

Etat-Civil du 1er Octobre 1917

NAISSANCES

Glauser Nelly-Lydia, fille de Edouard-Alcide, mécanicien et de Marie née Jost, Bernoise. — Baume William-Louis, fils de William-Adolphe, fabricant d'horlogerie et de Hélène-Adèle née Imer, Bernois. — Juillerat André-Berthold, fils de Jules-Henri, horloger et de Aimée nee Miéville, Bernois. — Perrin Yvonne-Henriette, fille de Wilhelm, faiseur de ressorts et de Marie-Bernadette née Donzé, Neuchâteloise. — Scherler Charles-Adrien, fils de Karl, laitier et de Sophie-Alice née Vuillème, Bernois.

PROMESSES DE MARIAGE

Itten Achille-Marcel, remonteur, Bernois et Ducommun-dit-l'Allemand Marguerite-Cécile, horlogère, Neuchâteloise. — Bandelier Albert-Alexandre, remonteur et Schneiter Ida-Geneviève, horlogère, tous deux Bernois. — Monnat Roger-Arnold, instituteur et Kaiser Marie-Antoinette, couturière, tous deux Bernois. — Guillaume-Gentil Jules-Arthur, remonteur, Neuchâtelois et Weber Germaine-Lydia, Schaffhousoise. — Droz Paul-Basile, horloger, Neuchâtelois et Bernois et Vernier Yvonne-Marie, horlogère, Bernoise.

DÉCÈS

2959. Reymond Georges-Edouard, époux en 2mes noces de Marie-Louise née Amez-Droz, Neuchâtelois, né le 31 mars 1848. — 2960 Gendre née Landry Adèle-Marianne, veuve de Frédéric-Alexandre, Neuchâteloise, née le 14 mars 1841. — 2961. Maillard Marguerite-Berthe, fille de Lucien-Henri-Ali et de Berthe née Roulet, Française, née le 11 décembre 1911.

Attention

21654

Je soussigné déclare que ma femme **Jeanne Favre-Augsburger**, n'ayant jamais contracté de dettes, je rétracte l'annonce parue le 24 septembre dernier.

Léon Favre.

MARIAGE

Monsieur, sérieux, désire faire la connaissance d'une demoiselle ou veuve d'un certain âge. Discrétion absolue. — Offres écrites sous chiffres **P. 6302 J.**, à **Case postale 20.570. La Chaux-de-Fonds.** 21677

On demande pr **La Chaux-de-Fonds** 21678

Agent d'assurances

pour ancienne Compagnie française. — Ecrire les offres à M. **G. Etter**, notaire, à **Neuchâtel.**

Mécanicien

au courant de la Construction, trouverait place stable et bien rétribuée Faire offres avec indication de prétentions et références à M. Albert IMHOF, Constructions mécaniques, **Büren a/A.** 21699

Dans un ménage sans enfants, on désire une 21657

personne

d'un certain âge pour faire la cuisine et le ménage. — Adresser offres rue Léopold-Robert 25 A, au 2me étage, qui renseignera.

Tours à vendre

Quelques tours outilleurs et mécaniciens complets, sont disponibles. Prix avantageux. — **Aug. Strachl, rue Dufour 3. Bienne.** P 2323 U 21694

Balanciers

à vendre vis de 55, 60, 80 et 100 m/m. **Aug. Strachl, rue Dufour 3, Bienne.** P 2324 U 21695

Café de Tempérance

à remettre pour cause de maladie. Affaire très sérieuse. Bonne clientèle. **Pressant.** — Offres sous chiffres **N. G. 175**, Poste restante, **Neuchâtel.** 21674
O. F. 1081 N.

Réelle Occasion !

A vendre, à bas prix, bon **Piano** en très bon état. — Pour visiter et traiter, s'adresser Café Hadorn, rue de la Ronde 5. 21670

Jeune fille
ou
Jeune homme

de toute moralité, au courant des travaux de bureau et un peu de l'horlogerie, est demandé par maison de la place. — Ecrire à Case postale **16222.** 21610

Vareuses
pour Enfants

Exceptionnel
Ratine bleue

3 ans à 6 ans 7 ans à 10 ans
25 fr. 27 fr.

BÉRÊTS
2.40 2.90 3.90

Au Progrès

Impôt Communal 1917

Par suite de l'encombrement des locaux, occasionné par la distribution de la Carte de pain, le délai pour payer l'Impôt communal sans surtaxe est prolongé exceptionnellement jusqu'à

Samedi 6 octobre 1917
à 6 heures du soir

La Chaux-de-Fonds, le 1er octobre 1917.

21688 P 30519 C DIRECTION DES FINANCES.

Alliance Biblique

CE SOIR, à 8 heures, à la CHAPELLE MÉTHODISTE, rue du Progrès 36

Réunion d'affermissement

Recommandée à chacun. 21681

Un bon Emboiteur

pour petites et grandes pièces, est demandé par la

Fabrique ELECTION S. A.

Place stable et bien rétribuée. 21686

DÉCOLLETEURS

P 23829 C expérimentés sont demandés 21689

Usine «Précis» Daniel-Jeanrichard 39

---

100 mesures de 21582

POMMES

de conserves ceuillies à la main (Reinettes et Roses, sont à vendre à fr. 4 la mesure ou fr. **0.38** le kilog.

Belles Poires à cuire

S'adresser rue de Gibraltar 5, au 1er étage, à gauche.

On porte à domicile

Broderie

On demande **demoiselle** connaissant bien la broderie blanche et couleur — S'adresser à Mlle Louise Perregaux, **Peseux**, sur Neuchâtel. 21640

Terminages. Un atelier sérieux et bien organisé cherche à entrer en relations avec bonne maison pour le terminage petites pièces soignées, avec contrat. — Ecrire sous chiffres **A. B. 21630**, au bureau de l'Impartial. 21630

Mouvements. A vendre 2 grosses mouvements 13 lignes ancre. 6 dz 13 lignes cylindre. Qualité soignee, remontés sans cadrans. S'ad. au bur. de l'Impartial. 21509

Portes. Quelques portes complètes, avec encadrements, en bon état, sont à vendre. — S'adresser rue du Progrès 53, au rez-de-chaussée. 21673

Jeune homme, libre du service militaire, cherche emploi sur la munition ou autre. — Ecrire sous chiffres **M. G. 21667**, au bureau de l'Impartial. 21667

Commissionnaire. Jeune homme est demandé pour faire les commissions et quelques travaux d'ateliers. PRESSÉ. — S'adresser à MM. Spichiger & Hoffmann, rue Daniel-Jeanrichard 13. 21669

Polisseuses. On demande 2 bonnes polisseuses de boîtes or. Entrée de suite ou à convenir. 21658
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Visiteur connaissant bien la petite pièce cylindre, ainsi que la retouche de réglage, est demandé dans Comptoir de la place. Bon gage. — Ecrire sous chiffres **A. B. 21655**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21655

Jeune fille. On demande jeune fille sachant un peu le français, pour aider dans un ménage sans enfant. Vie de famille. 21648
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Servante. On demande, pour jeune dame, une personne sérieuse, au courant d'un ménage et d'une cuisine soignée. Entrée le 1er novembre. — Ecrire, av. références et prétentions, sous chiffres **M. T. 21679**, au bureau de l'« Impartial ». 21679

Régleuses. On demande une ouvrière et une assujettie pour petites pièces, sachant couper les balanciers. A défaut, on sortirait en partie brisée. — S'adresser rue Numa-Droz 132, au rez-de-chaussée. 21672

Régleuse. Jeune fille ayant fait un apprentissage sérieux, cherche place pour réglages Breguet. 21652
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer une chambre meublée. — S'adresser rue Numa-Droz 129, au rez-de-chaussée, à gauche. 21471

A vendre un **appareil photographique** 6½ × 11. Bon objectif. — S'adresser rue des Fleurs 5, au 1er étage. 21651

Je cherche à acheter une PRESSE

de 6 à 15 tonnes. — Faire les offres, avec prix, à M. **Werner Schmitz, à Granges** (Soleure). S 1266 Y 21691

A vendre une poussette forte, à quatre roues. Prix 10 francs. — S'adresser au concierge, rue de la Serre 89. 21642

Pressant !

Qui prêterait fr. **200** contre bonne garantie. — Faire offres écrites sous chiffres **Z. M. 21539**, au bureau de l'Impartial. 21539

Acier rapide

gros et détail

Aciers rapides de première qualité, **Poldy, Krefelder, Boehler, Phœnix**, etc., sont livrés en toutes dimensions et profils, par la Maison **Robert Gunthardt. Neuchâtel.** Téléphone **1006.** Adresse télégr. **Rapide, Neuchâtel.** 20431

OCCASION à saisir

A vendre à bon compte
1 tour d'outilleur de précision. 21581
1 Moteur 4 HP, pour le courant de Moutier.
Ecrire sous chiffres **O. O. 21581** au bureaude l'Impartial.

A vendre une vingtaine de

GÉNISSES

dont plusieurs prêtes à vêler; on les donnerait éventuellement pour hiverner. — S'adresser à M. Christ Stauffer, à Tête-de-Ran. 21588

Aspirateur de Poussières

On demande à acheter un matériel d'aspiration des poussières pour un atelier de polissage de boîtes. 21641

Tonneau à polir

On désire acheter un Tonneau à polir, avec ou sans les Billes.
C. CALAME, BIENNE. Stand 106

Voyageur-Comptable

grande expérience, **Neuchâtelois,** correspondance française et allemande, notions de l'anglais, demande place dans bonne maison. — Ecrire sous chiffres **N. D. P. 165**, Poste restante, La Chaux-de-Fonds. 21583

Correspondant

Tessinois, bon voyageur et correspondant italien, français, espagnol, cherche place de bureau ou de voyage. — Références de 1er ordre. — Ecrire sous chiffres **F. B. 21617**, au bureau de l'Impartial. 21617

Employé

ou Employée, connaissant si possible l'horlogerie, au courant de la correspondance et des expéditions, est demandé de suite dans bonne maison de la place. — Offres par écrit avec références, sous chiffres **A. Z. 21574**, au bureau de l'IMPARTIAL. 21574

ACIER ANGLAIS

en pieds, petit diamètre, est à vendre. **Occasion !** 21595
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Coiffeur

On demande un bon ouvrier Coiffeur. — S'adresser chez M. O. Römer, rue du Parc 10. 21392

Acheveur d'échappements demande à entrer en relations avec Maison sérieuse pour travail depuis 6 lignes sous-précision. — Ecrire sous chiffres **B. C. 21629**, au bureau de l'Impartial. 21629

Jeune dame ayant travaillé sur partie d'horlogerie, demande du travail à la maison, munitions ou limages. — Offres écrites, sous chiffres **Z. E. 21603**, au bureau de l'Impartial. 21603

Jeune homme, de retour du service, sachant les deux langues, cherche place comme comptable ou employé de bureau. — Ecrire sous chiffres **D. R. 21604**, au bureau de l'Impartial. 21604

Jeune fille 17 ans, sérieuse cherche place, comme bonne à tout faire, dans petit ménage. 21568
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Jeune homme, libéré du service militaire, actif et débrouillard, au courant des branches horlogerie, automobile et électricité, cherche place de magasinier ou autre emploi de suite ou époque à convenir. Excellents certificats à disposition. — Offres écrites, sous chiffres **A. B. 21558**, au bureau de l'Impartial. 21558

Homme fort et robuste, cherche n'importe quel emploi, pour une quinzaine de jours. — Ecrire sous chiffres **P. S. 21612**, au bureau de l'« Impartial ». 21612

Régleuses. On demande poseuses de spiraux et vibreuses. — S'adresser chez Mme Veuve, rue du Grenier 30. 21616

Femme de ménage disposant encore de quelques heures par semaine, ainsi que du samedi après-midi, est demandée au plus vite. — S'adresser chez Mme Victor Dubois, rue de la Paix 31, le matin entre 11 heures et midi ou le soir entre 6 et 7 heures. 21569

Commissionnaire. On cherche une fillette pour faire les commissions, entre les heures d'école. — S'adresser rue de la Paix 51, chez Mme Daniel. 21184

Aiguilles. Adoucisseuse est demandée, au besoin on mettrait personne robuste au courant. Très bon gage. — S'adresser Fabrique d'Aiguilles Lucien Girard, rue du Parc 7.

Remonteurs de finissages, grandes pièces soignées, sont demandés. Ouvrage lucratif et assuré. — S'adresser rue Léopold-Robert 144, au 1er étage, à gauche. 21557

Décalqueur. On demande pour de suite ou dans la quinzaine, un ou une bonne ouvrière décalqueuse. Fort salaire. Contrat selon désir. A défaut, un jeune homme ou jeune fille pour apprendre le métier. Rétribution immédiate. 21596
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Trouvé un couteau. — Le réclamer à M. Jeanneret, Sagne-Eglise 139. 21461

Trouvé une montre. — La réclamer, contre désignation et frais d'insertion, chez M. Bachler, rue des Crétêts 154. 21442

Perdu dimanche, à midi, depuis la Banque cantonale à la Fleur de Lys, une jaquette en soie violine. — Prière à la personne qui l'a trouvée de la rapporter, contre récompense, chez M. Marquis, rue du Marché 4. 21563

Oublié sur un banc de la rue Léopold-Robert, mercredi, un livre de prières hébraïques. Le rapporter, contre récompense, rue de la Serre 89, au IIme étage. 21634

Perdu samedi soir, un fichu rouge, inscription « Champéry ». — Le rapporter, contre récompense, rue Léopold-Robert 88, au 1er étage. 21587

Perdu bracelet montre dame, niellé, de la Gare à la rue du Nord. — Le rapporter, contre récompense, rue du Nord 87, au 2me étage. 21628

Volé

Bonne récompense est offerte à la personne qui pourrait donner des renseignements sur le garçon, de 16 à 17 ans, mal vêtu, qui a volé une BICYCLETTE **vendredi**, à 4 heures, dans la cour de l'immeuble, rue de la Serre 89. 21491
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Perdu entre 3 et 4 heures, une montre bracelet en or, à l'angle de la rue de la Serre. — La rapporter, contre bonne récompense, chez Mme Meyer, rue de la Serre 15. 21518

Perdu une montre argent, avec châtelaine rouge, blanc rouge. — La rapporter, contre bonne récompense, chez M. Heimerdinger, rue Léopold-Robert 19. 21480

Perdu depuis la Poste à la rue de la Paix en passant par la rue du Balancier, un lorgnon. — Prière de le rapporter, contre récompense, à Mlle Gouton, rue de la Paix 41. 21489

Perdu, lundi, à midi, une bague Marquise, depuis la fabrique Bloch, près de la gare, en passant par la rue Léopold-Robert jusqu'au magasin Grosch. — La rapporter, contre récompense, à la fabrique Bloch, rue Léopold-Robert 73. 2167.

Perdu de la rue du Parc à la rue du Temple-Allemand un morceau de velours pyrogravé et peint. — Le rapporter contre récompense, rue du Temple-Allemand 61, au 2me étage. 21582

Perdu un médaillon marqué « René, 10 décembre 1913 ». — Le rapporter, contre récompense, rue Numa Droz 66-B au 3me étage. 21584

Perdu lundi matin, une paire de lunettes depuis la rue du Progrès à la rue Léopold-Robert, en passant par la rue du Balancier. — Les rapporter, contre 2 fr. de récompense, au bureau de l'Impartial. 21659

PERDU

mercredi soir, entre 4 et 7 heures, du Chemin de la Montagne à la rue Numa-Droz :
UNE BAGUE OR 18 karats avec environ 12 perles fines et un rubis. — La rapporter contre récompense, à la Fabrique de bijouterie Fallet, rue de la Montagne. 21516

POMPES FUNÈBRES
S. A. le
TACHYPHAGE

se charge de toutes les démarches pour **inhumations, incinérations.**

TRANSPORTS

Toujours grand choix prêts à livrer

CERCUEILS
en tous genres

Pour toute commande s'adresser
Numa-Droz 21 Fritz-Courvoisier 56
490 Téléphones **434**

DÉPOTS

Paul Huguenin, ébéniste, **Balance 10-a.**
Jac. Sommer, fabr. de caisses, **Numa-Droz 131.** Téléphone **1169.** 21082

Elle est heureuse !
L'épreuve est terminée.
Du triste mal elle ne souffrira plus.
Et désormais sa destinée
C'est de regner avec Jésus.

Elle est au Ciel et dans nos cœurs.

Monsieur Ali Maillard, prisonnier en Allemagne, Madame Berthe Maillard, ses enfants, Yvonne et André, Monsieur et Madame Charles-Ulysse Roulet, Monsieur Eugène Maillard, prisonnier en Allemagne, Madame Cécile Maillard et ses enfants, Mademoiselle Valérie Maillard, Monsieur et Madame Adrien Quilleret et leur fille, Mademoiselle Blanche Maillard et son fiancé, Monsieur Ulysse Moyse, Monsieur et Madame Albert Roulet et ses enfants, à La Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles Roulet, Brandt, Quélet et alliées, font part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent de faire en la personne de leur chère fille, petite-fille, nièce, cousine et parente

Marguerite MAILLARD-ROULET

décédée lundi, à 4 heures et demie du matin, à l'âge de 5 ans 9 mois, après une courte et pénible maladie. 21590

La Chaux-de-Fonds, le 1er octobre 1917.

L'enterrement aura lieu sans suite, mercredi 3 octobre, à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire, Hôpital.

La famille affligée.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire : rue Alexis-Marie Piaget 80 (Stand).

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Vous avez des afflictions
Dans le monde
Mais prenez courage
J'ai vaincu le monde.
Jean XVI 33.

Madame Marie-Louise Reymond,
Monsieur et Madame Ernest Reymond et leurs enfants,
Monsieur et Madame James Reymond et leurs enfants,
Monsieur et Madame Louise Bobillier-Reymond et leurs enfants à Londres,
Monsieur et Madame Jacques Reymond, aux Convers,
Mademoiselle Edith Reymond,
Monsieur Albert Reymond,
Ainsi que les familles alliées Reymond, Amez-Droz, Favre, Schaffroth, Courvoisier, Roi, Pochon et Huriet, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien cher et regretté époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent,

Monsieur

Georges-Edouard REYMOND

que Dieu a rappelé à Lui lundi, dans sa 70ème année, après une longue et pénible maladie, supportée avec résignation.

La Chaux-de-Fonds, le 1er octobre 1917.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **mercredi 3** courant, **à 1** heure après midi.

Domicile mortuaire, rue Chemins de Fers 5, (ancienne Gare).

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.